$Syst\`eme~d$ 'exploitation

Le 08 février 2013 , SVN-ID 242

Table des matières 1 Introduction aux processeurs Intel 86 Exercices Introduction aux systèmes 19 Exercices Compilation - Lancement - Initialisation du noyau 26 Cours 26 Travaux dirigés: Etude de l'initialisation de Linux Appels système - Commutation de processus 36 36 Travaux dirigés: Déclenchement de l'appel système 38 38 Travaux dirigés: Traitement d'un appel système et des signaux 43 44 48 Système de fichiers Exercices Travaux Dirigés: Etude des structures de données du noyau . .

5.4	Travaux Dirigés: Etude de l'appel système "open()"	5
5.5	Travaux pratiques	5

1 Introduction aux processeurs Intel 86

1.1 Présentation

1.1.1 Introduction

I8086 16/20 bits, segmentation sommaire (1978)

I80286 16/24 bits, mode protégé (1982)

I80386 32/32 bits, mode protégé, pagination, mode 8086 (1985)

I80486 32/32 bits, mode protégé, pagination, mode 8086, FPU (1989)

Pentium 32/64 bits, (1993)

Pentium 4 32/64 bits, hyperthreading, MMX, SSE, SSE2 (2000)

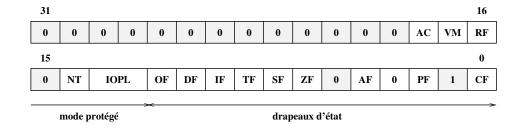
Core Duo 64/64 bits, (2006)

Core Quad 64/64 bits, (2007)

1.1.2 Registres

Voir les figures 1 et 2.

1.1.3 Drapeaux



CF: retenue NT: tâche Imbriquée PF: parité IOPL: Niveau de privilège

AF: retenue auxiliaire | RF: trace

ZF: zero VM: mode 8086

SF: négatif AC: vérification d'alignement

OF: overflow

IF,TF,TF: traps et interruptions

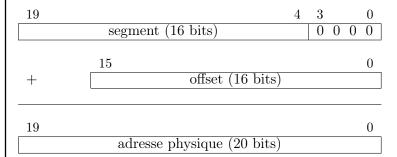
1.2 Mode Réel et 8086

C'est le fonctionnement du 8086, il est supporté par tous les autres processeurs de la famille (286, 386, ...).

1.2.1 Adresses segmentées

 \implies une adresse (20 bits) c'est un segment (16 bits) plus offset (16 bits)

 \Longrightarrow DS:AX



1.2.2 Modes d'adressage

- immédiat
- registre
- DS:(BX [+ SI] [+ dépl])
- DS:(BX [+ DI] [+ dépl])
- DS:(SI [+ dépl])
- DS:(DI [+ dépl])
- DS:(dépl)
- SS:(BP + SI [+ dépl])
- SS:(BP + DI [+ dépl])

CS, DS, ES, SS peuvent en général remplacer DS, SS.

1.2.3 Instructions

- Instruction à 0 opérande (ret, retf iret, cli, sti)
- Instruction à 1 opérande (8 ou 16 bits)
 - pop <operand>, push<operand>
 - inc <operand>, dec<operand>
 - Jcond <imme>, int <imme>

				EAX	AH	AX	AL	Accumulateur
				EBX	ВН	BX	BL	Base
AX	АН	AL	Accumulateur	ECX	СН	CX	CL	Compteur
BX	ВН	BL	Base	EDX	DH	DX	DL	Donnee
CX	СН	CL	Compteur	ESI		SI		Source
DX	DH	DL	Donnee	EDI		DI		Destination
			_	EBP		BP		Base
SI DI			Source Destination	ESP		SP		Pile
BP			Base	EIP		IP		Code
SP			Pile	DS				Donnee
IP			Code	ES				
DS			Donnee					Donnee
ES]	FS				Donnee
SS			Donnee	GS				Donnee
CS			Pile	SS				Pile
			Code	CS				Code
FLAGS			Drapeaux	EFLAGS		FLAGS		Drapeaux

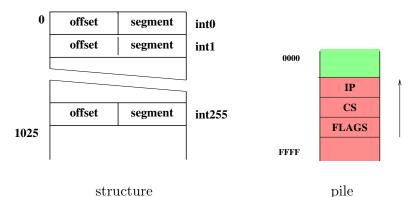
FIGURE 1: Registres du I8086

FIGURE 2: Registres du I386

```
- jmp <depl>, jmp <imme:imme>, jmp <operand> (far)
   - call <depl>, call <imme:imme>, call <operand> (far)
- Instruction à 2 opérandes (8 ou 16 bits)
  -\operatorname{reg} \Longleftarrow \operatorname{reg} (\operatorname{ex}:\operatorname{mov} \operatorname{AL}, \operatorname{BH}, \operatorname{add} \operatorname{BX}, \operatorname{AX})
  - reg ← immé (ex: mov AL, 123, add BL, 12)
  - \operatorname{reg} \longleftarrow \operatorname{mem} (\operatorname{ex:} \operatorname{mov} AL, [DX], \operatorname{sub} BX, [ES:BP+SI+12])
  - \text{ mem} \longleftarrow \text{reg (ex: mov [EX+DI+12], AX, or BX, [12])}
  - E/S \iff AX \text{ (out <imme>, AX ou out DX, AX)}
  -AX \longleftarrow E/S (in AX,<imme> ou in AX, DX)
- Instructions spéciales
   - à 2 opérandes mémoire post-inc/décrémenté (DF=0/1)
                                           \rightarrow DS: [SI] \Longrightarrow ES: [DI]
       movsb/w ES: [DI], CS[SI] \rightarrow CS: [SI] \Longrightarrow ES: [DI]
  - préffixes
                          \rightarrow CX!=0 (ex: rep movsb)
       rep
       CS, ES, SS, DS \rightarrow segment (ex: CS mobw)
                          \rightarrow mode (ex: C32 xor ax,ax)
       M16, M32,
```

1.2.4 Interruptions

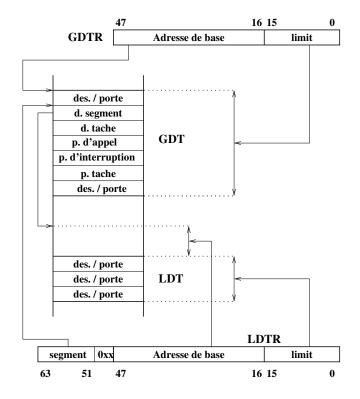
- Quelques exceptions non masquables.
- 1 seul niveau d'interruptions vectorisées
 - masquables (cli, sti)
 - 256 vecteurs (0 à 255)
- -table des vecteurs des exceptions et interruptions toujours à l'adresse \emptyset



1.3 Mode Protégé et 486

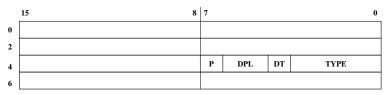
Fonctionnement en mode 32 bits (386 et suivant), il y a aussi un mode protégé 16 bits supporté à partir du 286.

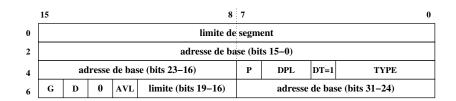
1.3.1 Table des descripteurs



1.3.2 Descripteurs de la GDT et de LDT

Le format général d'un descripteur est donné ci-dessous:





 \mathbf{G} : 0/1=o/4ko \mathbf{D} : mode 16/32 bits

 $\begin{array}{c|cccc} \mathbf{DPL} & : & \mathrm{Privil\`ege} \; (00 \; +, \; 3 \; \text{-}) & \mathbf{DT} \; : \; 1 \\ \mathbf{AVL} & : & \mathrm{libre} \; \mathrm{pour} \; \mathrm{OS} & : \\ \end{array}$

TYPE : 1CRA/0EWA=segment de code/données

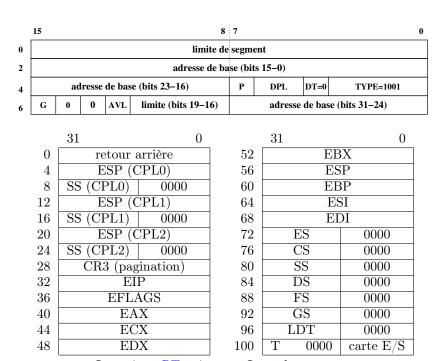
C : exécutable par privilège supérieur.

 $\begin{array}{ccc} \mathbf{R} & : & \mathrm{lisible} \\ \mathbf{A} & : & \mathrm{acc\acute{e}d\acute{e}} \end{array}$

E : extensible vers le bas [base-limit,base]

 \mathbf{W} : modifiable

FIGURE 3: Format d'un descripteur de segment



Le registre RT pointe sur La tâche courante.

FIGURE 4: Format d'un descripteur de tâche

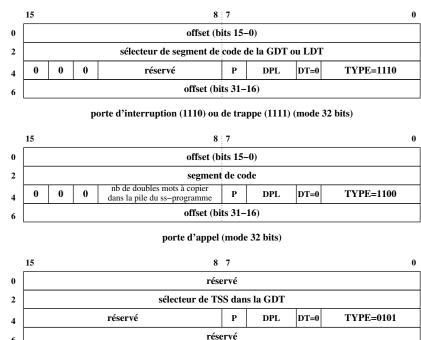


FIGURE 5: Format d'un descripteur de portes

porte de tâche (mode 32 bits)

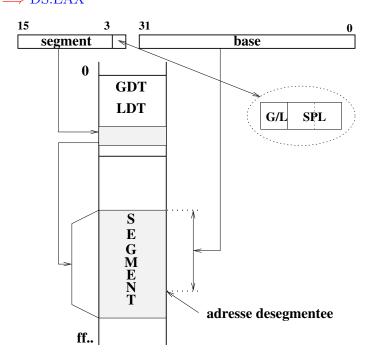
 \mathbf{P} : Présent \mathbf{DPL} : Privilège (00+,3-)

DT : 1/0=segment/système | **TYPE** : dépent de DT

Les principaux descripteurs sont présentés sur les figures 3, 4 et 5

1.3.3 Adresses segmentées

 \Longrightarrow une adresse (32 bits) c'est un segment (16 bits) plus offset (32 bits) \Longrightarrow DS:EAX



- Recherche le segment [seg deb, seg fin]
- seg_deb + base est l'adresse désegmentée
- Des exceptions sont générées:
 - $-\,$ l'entrée dans G/LDT n'existe pas.
 - l'entrée dans G/LDT n'est pas un segment.
 - l'adresse désegmentée n'est pas dans [seg_deb, seg_fin].
 - les privilèges (CPL) sont violés.
 - écriture/lecture/accessibilité violées.

1.3.4 Modes d'adressage

Mode 16 bits idem 8086

Mode 32 bit

- immédiat
- registre
- DS:(BASE [+ INDEX * fac] [+ dépl])
- DS:(dépl)
- SS:(EBP [+ INDEX * fac] [+ dépl])
- SS:(ESP [+ INDEX * fac] [+ dépl])

BASE: EAX, ECX, EBX, EDX, ESI, EDI

INDEX: EAX, ECX, EBX, EDX, EBP, ESI, EDI

CS, DS, ES, ES, FS, SS peuvent en général remplacer DS, SS.

1.3.5 Instructions

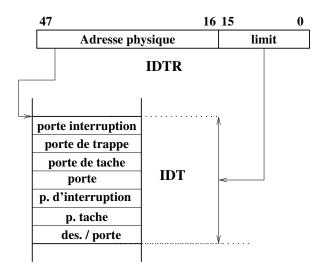
3 modes: 16 bits réel, 16 bits protégé, et 32 bits protégé

- $-\,$ Même instructions que 8086 mais étendues à:
 - calcul d'adresse sur 32 bits mov [EBX+ESI],AX
 - nouveaux modes d'adressage mov [ESI+EDI*4],BH).
 - calcul 32 bits movsb, movsw, movsd mov EAX,ESI
- Instructions spécifiques
 - load, store de nouveau registre (GDTR, LDTR).
- set, clear des nouveaux flags.
- Préfixes:
 - M16: instruction 16 bits quand on est en 32 bits.
 - M32: instruction 32 bits quand on est en 16 bits.
 - rep
 - CS, DS, ES, GS, FS, SS

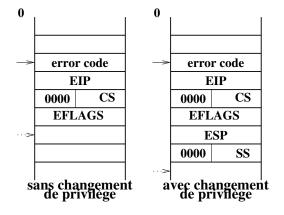
1.3.6 Interruptions

- Une vingtaine d'exceptions non masquables.
- $-\,\,1$ seul niveau d'interruptions vectorisées
 - masquables (cli, sti)
 - 256 vecteurs (0 à 255)

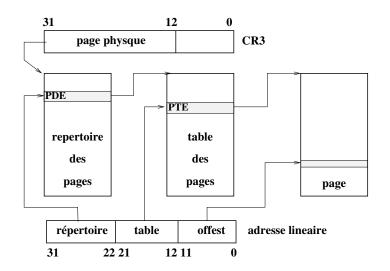
- ridt donne l'adresse de la table et sa taille en octet (48 bits).
- table des vecteurs des exceptions et interruptions

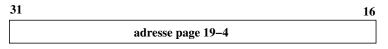


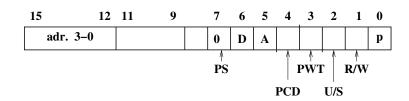
 $-\,$ pile: le code d'erreur n'est pas empilé pour les traps et interruptions standards



1.3.7 Pagination



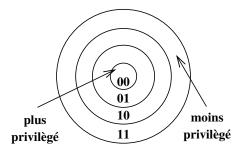




- P 1/0:chargée/absente
- \mathbf{R}/\mathbf{W} protection en écriture
- PCD désactiver le cache pour la page
- A 1=page accèdée
- **D** 1=sale
- AVL libre pour OS

1.4 Système de protection

- 4 niveaux de privilège (00 le plus prvilègié, 11 le moins)



- CPL de CS donne le privilège courant.
- Protection mémoire au niveau segment une tâche ne peut accèder des segments plus privilègiés.
- Des mécanismes pour passer d'un niveau à l'autre
 - 1. Commutation de tâche (jump/call/int sur une porte de tâche)
 - 2. Interruption (externe ou int)
 - 3. jmp, call sur une porte
 - 4. iret (retour)

Les sections suivantes donne le comportement du processeur pour les instructions int, jump SEG:OFFSET et call SEG:OFFSET. Celui-ci dépend du type du descripteur pointé par SEG.

1.4.1 Le descripteur est un segment de données

erreur

1.4.2 Le descripteur est un segment de code

autorisation

	privilège	docile	action
	DPL = CPL		saut
-	DPL > CPL		erreur
+	DPL < CPL	non	erreur
+	DPL < CPL	oui	saut sans changement de privilège

opération

CS:EIP ← CS:EIP de l'instruction retour par ret pour call.

1.4.3 Le descripteur est une tâche ou une porte de tâche

autorisation

	privilège	action
-	$DPL \ge CPL$	commutation
+	DPL < CPL	erreur

opération

- 1. sauvegarde des registres dans le TSS courant.
- 2. mise à jour du lien arrière dans le TSS cible (pour call).
- 3. restauration des registres à partir du TSS cible.
- 4. charge TR avec le sélecteur de la tâche cible.
- 5. charge LDTR avec les données du TSS la tâche cible.
- 6. charge PDBR (CR3) avec les données du TSS la tâche cible.
- 7. donne le contrôle à la tache cible.

notes EIP destination n'est pas utilisé, le niveau de privilège est celui de la tâche cible, retour par iret pour call.

1.4.4 Le descripteur est une porte d'appel

La porte d'appel contient un segment (CS_{pa}) , un offset $(offset_{pa})$ et un nombre de paramètres $(param_{pa})$. Le segment CS_{pa} est décrit par un descripteur de segment avec un DPL $(DPL_{cs\,cible})$ et qui indique si le segment est docile ou pas.

autorisation

	privilège	doc.	action
DP	L < CPL		
			erreur
DP	$L \ge CPL$		
=	$DPL_{cscible} = CPL$		saut
-	$DPL_{cscible} > CPL$		erreur
+	$DPL_{cscible} < CPL$	oui	saut sans changement de privilège
+	$DPL_{cscible} < CPL$	non	jmp: erreur; call: saut avec change-
			ment de privilège

opération

- 1. changement de pile (pile du niveau de privilège $DPL_{cs\,cible}$).
- 2. empilement de SS (32 bits), ESP
- 3. empilement des paramètres copiés de l'ancienne pile
- 4. empilement de CS (32 bits), EIP
- 5. saut

notes EIP destination n'est pas utilisé. Retour par textcolorbuleret N.

Le descripteur est une porte de trap ou d'interruption

La porte de trap ou d'interruption contient un segment (CS_{ni}) , un offset $(offset_{pi})$ et un nombre de paramètres $(param_{pi})$. Le segment CS_{pi} est décrit par un descripteur de segment avec un DPL $(DPL_{cs\,cible})$ et qui indique si le segment est docile ou pas.

autorisation

	privilège	doc.	action
DP	L < CPL		
			erreur si trap
inte	erruption ou trap avec I	$OPL \geq$	CPL
=	$DPL_{cscible} = CPL$		saut
-	$DPL_{cscible} > CPL$		erreur
+	$DPL_{cscible} < CPL$	oui	saut sans changement de privilège
+	$DPL_{cscible} < CPL$	non	saut avec changement de privilège

opération sans changement de privilège

- 1. empilement de EFLAG
- 2. empilement de CS (32 bits), EIP
- 3. empilement d'un code d'erreur si exception.
- 4. saut

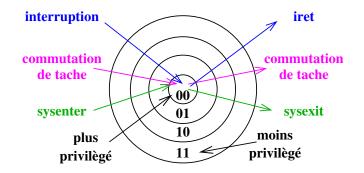
opération avec changement de privilège

- 1. changement de pile (pile du niveau de privilège $DPL_{cs\,cible}$).
- 2. empilement de SS (32 bits), ESP
- 3. empilement de EFLAG
- 4. empilement de CS (32 bits), EIP

- 5. empilement d'un code d'erreur si exception.
- 6. saut

notes EIP destination n'est pas utilisé, retour par iret après avoir dépilé le code d'erreur.

Changements de privilège usuels



Changement de privilège par sysenter/exit

- changement de privilège par descripteur jugé lent.
- introduites par AMD syscall/sysret
- sous linux: appel système des programmes statiques utilisent les trappes, les programmes dynamique utilisent sysenter et sysexit
- 64-bit Model Specific Registers (MSR)

instruction protègée:

WRMSR
$$\Longrightarrow MSR[ECX] = EDX : EAX$$
 quelques registres:

SYSENTER_CS_MSR = 0x174

SYSENTER_ESP_MSR = 0x175

SYSENTER_EIP_MSR = 0x176

- Instruction SYSENTER (non protègée)

 $CS \leftarrow MSR[SYSENTER \ CS \ MSR]$ au niveau de privilège 0

 $EIP \leftarrow MSR[SYSENTER \ EIP \ MSR]$

SS $\leftarrow 8 + MSR[SYSENTER \ CS \ MSR]$

 $\mathtt{ESP} \leftarrow MSR[SYSENTER \ ESP \ MSR]$

```
    Instruction SYSEXIT

  CS \leftarrow 16 + MSR[SYSENTER \ CS \ MSR] au niveau de privilège 3
  EIP \leftarrow EDX
  SS \leftarrow 24 + MSR[SYSENTER \ CS \ MSR]
  EIP \leftarrow ECX
- Exemple d'utilisation:

    Initialisation

    stack:
    gdt:
        # entry N
        0x...
                     # segment text système (CS)
                     # segment data système (SS, DS, ES, ...)
        0x . . .
        0x...
                     # segment text user
                                              (CS)
                     # segment data user
                                              (SS, DS, ES, ...)
        0x...
    main:
       # init MSR[SYSENTER_CS_MSR] to N
       # init MSR[SYSENTER_EIP_MSR] to syscall
       # init MSR[SYSENTER_ESP_MSR] to stack

    Utilisation

    mode non privilègié
                                     mode privilègié
        push ECX
                                     syscall:
        push EDX
                                         # récupérer user-ESP user-EIP
        move ESP, ECX
                                         # sauver les registres
        move $reprise, EDX
                                         push ...
        sysenter
                                         # traitement
    reprise:
                                         # restaurer les registres
        pop EDX
        pop ECX
                                         move user-ESP, ECX
                                         move user-EIP.EDX
                                         sysexit

    Limitation

  - SSsys=CSsys+8, CSusr=CSsys+16 et SSusr=CSsys+24 ⇒ CSsys,
```

- SSsys, CSusr et SSusr contigüs dans la G/LDT.
- Ne peux fonctionner que entre les niveaux 3 et 0.

Exercices

Ecrire une fonction assembleur en mode réel qui écrit une chaîne de caractères terminée par 0 dont l'adresse est dans DX. On ne modifiera aucun registre et on dispose d'une fonction "ecrit" qui affiche le caractère qui

- se trouve dans DH et qui ne modifie aucun registre.
- 1.2 Même exercice que précédemment mais le nombre de caractères à écrire est contenu dans le registre AH.
- 1.3 Ecrire la fonction qui copie les AX octets de l'adresse DS:BX à l'adresse 0x54321. La fonction ne modifiera pas les registres, on supposera que les zones mémoire source et destination ne se chevauchent pas.
 - 1. D'abord à la 68000.
 - 2. Puis à l'Intel.

Quelle est la copie faite si DS:BX+AX sort du segment DS?

- 1.4 Même question que précédemment mais elle marche même si DS:BX+AX dépasse la limite du segment. On peut utiliser la fonction précédente.
- 1.5 On appelle processus une entité qui peut tourner totalement indépendamment des autres. Elle posséde 0.5 MO de code, 0.5 MO de données, 0.5 MO de pile.

Notre machine possède 8 MO de mémoire vive, notre système contient 4 processus: le processus 0 est le sytème d'exploitation (degré de privilège de 0) les autres ont un degré de privilège de 3. Les commutations n'ont lieu que entre le processus système et les processus utilisateurs.

Le but de cet exercice est d'organiser la machine en n'utilisant que la segmentation du I486.

- 1. Précisez la signification de "totalement indépendamment des autres".
- 2. Quel est l'espace virtuel d'un processus? Complètez la figure 6.a.
- 3. Placez les 4 processus en mémoire, ainsi que les tables nécessaires pour la gestion des processus. On complètera les figures 6.b et 6.c.
- 4. Indiquez de façon précise le contenu de la GDT (figure 7), et des TSS (figure??).
 - (a) Comment le processus système commute-t-il sur un processus utilisateur. Que se passe-t-il?
 - (b) Indiquer comment un processus utilisateur commute sur le processus système. Que se passe-t-il?
- 5. Sur cette organisation comment gèreriez vous les interruptions?
- 6. Maintenant on a 6 processus et un disque de swap de 100 MO.
 - (a) Tous les processus sauf le 0, exécutent le même programme.

- (b) Les processus exécutent des programmes différents. Donnez l'algorithme du système en supposant que le système fait tourner les processus régulièrement dans l'ordre suivant: 1, 2, 3, 4, 5, 1, 2, Comment le système peut-il accèder aux segments utilisateurs?
- $1.6\,$ On appelle processus une entité qui peut tourner totalement indépendamment des autres. Elle posséde $0.5\,$ MO de code, $0.5\,$ MO de données et $0.5\,$ MO de pile.

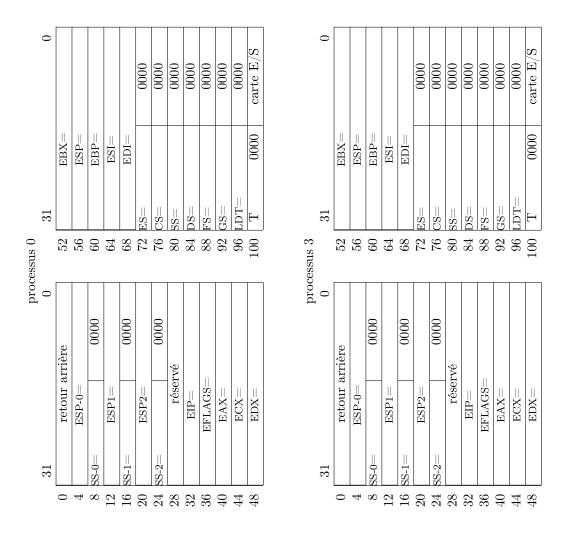
Notre machine possède 8 MO de mémoire vive, notre système possède 4 processus: le processus 0 est le sytème d'exploitation (degré de privilège de 0) les autres ont un degré de privilège de 3. De plus:

- Les commutations n'ont lieu que entre le processus système et les processus utilisateurs.
- Les processus utilisateurs ont leur code à l'adresse 0, leur données à l'adresse 16 M, et leur pile à l'adresse 32 M.
- Le processus système a son code, ses données et sa pile contigüs à l'adresse $64~\mathrm{M}.$

Le but de cet exercice est d'organiser la machine en n'utilisant que la pagination (et un peu la segmentation) du I486.

- 1. Donnez une représentation graphique de l'espace virtuel d'un processus utilisateur et du processus système (figure 8.a).
- 2. Placez les 4 processus en mémoire, ainsi que les tables nécessaires pour la gestion des processus (figures 8.b et 8.c).
- 3. Détaillez la GDT, les TSS et les répertoires de pages (figures 9, 10 et 11).
- 4. Donnez la séquence d'instructions pour commuter d'un processus utilisateur vers le processus système. Donnez les actions nécessaires pour commuter du processus système vers le processus 3.
- 5. Maintenant on a 6 processus et un disque de swap de 100 MO.
 - (a) Tous les processus sauf le 0, exécutent le même programme.
 - (b) Les processus exécutent des programmes différents. Donnez l'algorithme du système en supposant que le système fait tourner les processus régulièrement les uns après les autres (ordre: 1, 2, 3, 4, 5, 1, 2, ...) et que les processus sont swappés entierement sur le disque.

- 6. On a 6 processus qui exécutent des programmes différents, et 100 MO de swapp.
 - On a dans l'espace système la fonction void pgfault(void* a) qui est appelée à chaque défault de page. a contient alors l'adresse désegmentée fautive. Soit l'adresse fautive était valide, dans ce cas la page est chargée en mémoire et le processus qui a causé le défault de page est relancé. Soit l'adresse fautive est invalide et dans ce cas le processus est marqué fautif et la main est donnée au processus 0.
 - (a) Donnez l'algorithme du système en supposant que le système fait tourner les processus régulièrement les uns après les autres (ordre: 1, 2, 3, 4, 5, 1, 2, ...) et que le chargement des page est laissé à pgfault.
 - (b) Donnez l'algorithme de pgfault.
 - (c) Indiquez comment il faut configurer le système pour lancer pg-fault. L'exeception "page fault" est la $15^{i\grave{e}me}$, et sur la pile le processeur à empiler sur 32 bits dans l'ordre: SS, ESP, EFLAGS, CS, EIP, "code erreur". De plus il a mis dans le registre CR2 l'adresse désegmentée fautive.



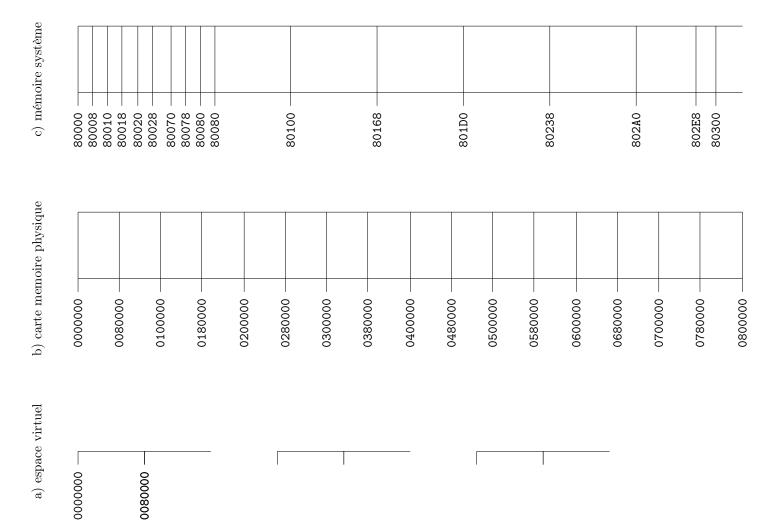
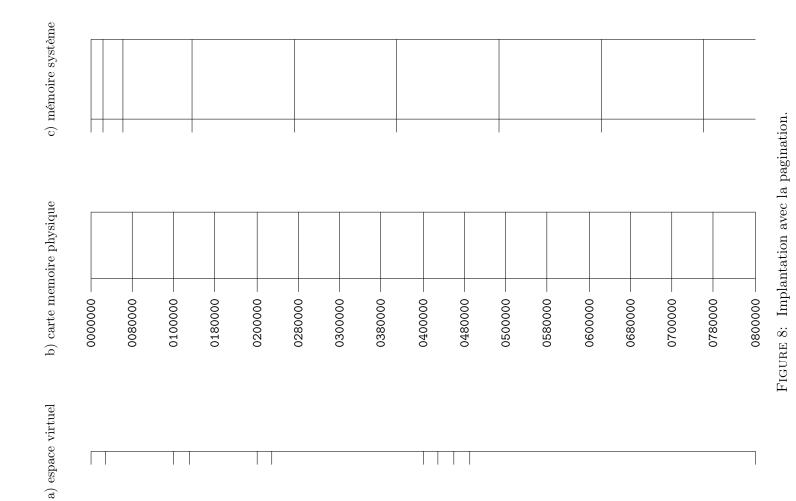


FIGURE 6: Implantation avec les ségments.

FIGURE 7: GDT de l'implantation avec les ségments.



1im[15:0] =	P/DPL/DT= type=	base[31:24]=			P/DPL/DT= 1CRA=	se[31:24]=			P/DPL/DT= 0EWA=	base[31:24]=			P/DPL/DT= 1CRA=	base[31:24]=			P/DPL/DT= OEWA=	base[31:24]=			P/DPL/DT= type=	base[31:24]=			P/DPL/DT= type=	base[31:24]=			P/DPL/DT= type=	base[31:24]=	_	P/DPL/DT= type=	base[31:24]=	
1 10	II	=	1 im[15:0]=	base[15:0]=		lim[19:16]=	lim[15:0]=	base[15:0]=	II] im [15.0]	base [15:0]=	II		lim[15:0]=	base[15:0]=	=		lim[15:0]=	base[15:0]=	=		lim[15:0]=	base[15:0]=	II		lim[15:0]=	base[15:0]=	11	II	base[15:0]=	=		

FIGURE 9: GDT de l'implantation avec la pagination.

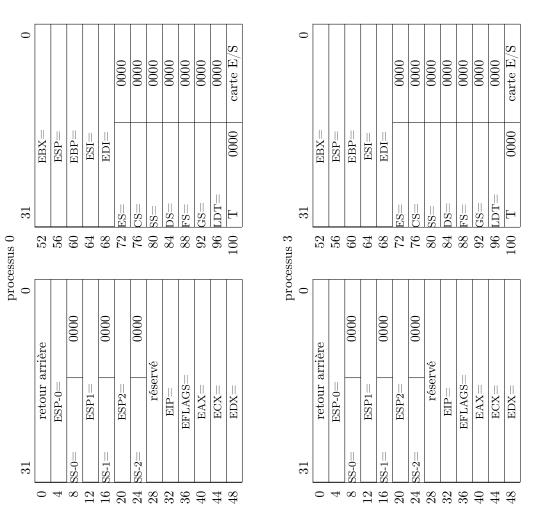


FIGURE 10: TSS de l'implantation avec la pagination.

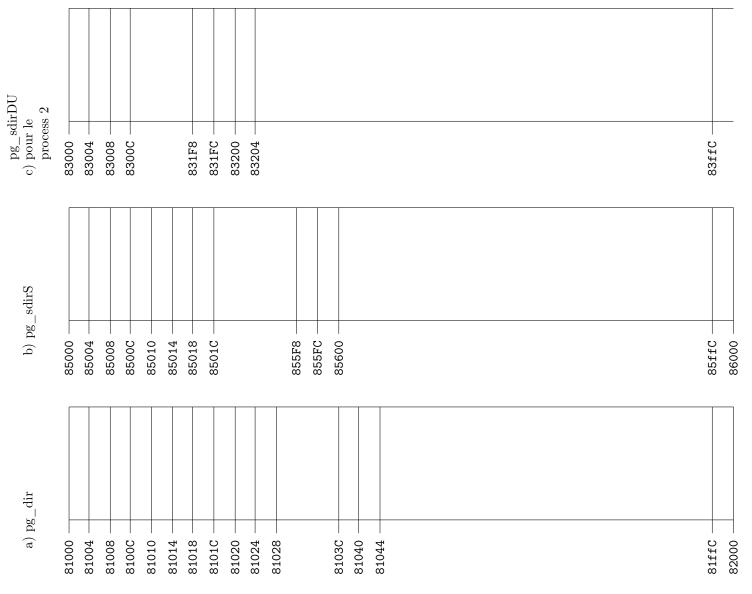


FIGURE 11: Implantation des tables de pages.

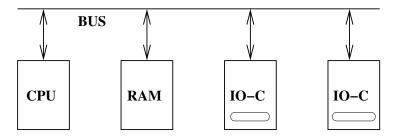


FIGURE 12: Architecture d'un ordinateur

2 Introduction aux systèmes

Pré-requis: Lisez les pages de "man" de "ar" et "tar" et créez quelques bibliothèques et archives.

2.1 Système d'exploitation

La figure 12 représente l'architecture macroscopique d'un ordinateur. Le rôle du système d'exploitation est

- de donner l'accès aux ressources physiques, de les organiser,
- dans le cas de système multi-tâches et multi-utilisateurs de partager les ressources physiques,
- d'assurer des protections entre les différentes tâches et les différents utilisateurs.

Les qualités d'un système sont la fiabilité, l'intégrité, l'efficacité et la compatibilité. La figure 13 représente les différentes couches logicielles qui entourent le matériel. On y trouve

- le moniteur qui est un "petit" programme en ROM qui prend la main au reset de la machine.
- le noyau, il offre un ensemble de primitives de bas niveau incontournables pour accèder aux ressources physiques.
- le système, c'est un ensemble de programmes, de librairies qui sont l'interface utilisateur aux primitives du noyau.

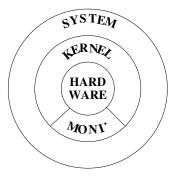


FIGURE 13: Organisation système

créer fichier	dir, name, att	ajoute un fichier vide de nom "name" avec
		les attributs "att" dans le répertoire "dir"
détruire fichier		
ouvrir fichier		
fermer fichier		
lire fichier		
écrire fichier		
positionner fichier		

TABLE 1: Opérations d'un système de fichiers.

super- bloc boot		root-directory	directories & files
------------------------	--	----------------	---------------------

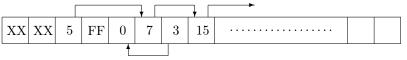
a) structure générale d'un volume

adr		taille
0	jump boot	3
3	nom du fabricant	8
11	nombre de bytes par secteur	2
13	nombre de secteurs par cluster	1
14	secteurs réservés	2
16	nombre de copies de FAT	1
17	nombre d'entrées dans root-dir	2
19	nombre de secteurs du volume	2
21	géométrie du disque,	41
62	routine de boot	482

adr		taille
0	nom	8
8	extension	3
11	attribut	1
22	date/heure	4
26	1^{er} cluster	2
28	taille en bytes	4

b) super-bloc/boot

c) entrée de répertoire



- la partie "directories & files" est découpée en N clusters numérotés de 0 à N-1.
- la FAT est un tableau de mots de 16 bits.
- la valeur 0 dans une case de la FAT correspond à un cluster libre.
- la valeur FFFF dans une case de la FAT correspond à fin de fichier.
- une autre valeur dans une case de la FAT correspond au numéro du cluster suivant.
 d) structure de la FAT

a) structure de la 1111

FIGURE 14: Système de fichiers MSDOS 16 bits.

2.2 Système de fichiers

Le (ou les) système de fichiers est une pièce maîtresse du système d'exploitation. Il permet soit la sauvegarde permanente de données diverses et variées, soit le stockage temporaire de grandes quantités de données qui ne tiennent pas en mémoire centrale. L'organisation usuelle d'un système de fichiers est une arborescence, les noeuds terminaux étant les fichiers (dont ceux des utilisateurs), les noeuds non terminaux étant des répertoires (fichiers gérés par le système). La table 1 énumère les opérations élémentaires que fournit un système.

Le support naturel d'un système de fichiers est le disque dur. Un disque dur peut être vu dans une première approche comme un tableau de secteurs (blocs de 0.5, 1, 2, 4 ko). Le noyau chaîne entre eux les secteurs du disque pour créer une structure de données qui reflète la structure arborescente du système de fichiers. La figure 14 représente cette structure de données pour le système MSDOS 16 bits.

On appelle formatage logique la création d'une structure de données vide sur un disque dur. Il est le préalable à toute opération sur les fichiers.

2.3 Disques durs

Un disque dur est composé de plusieurs plateaux solidaires tournant autour d'un axe de rotation orthogonal aux plateaux et passant par leurs centres. Chaque plateau est muni d'une tête de lecture/écriture mobile. Les têtes sont solidaires et peuvent se déplacer sur un rayon des plateaux. On appelle:

 \mathbf{head}_i La $\mathbf{i}^{\grave{e}me}$ tête de lecture, les têtes étant numérotées de 0 à NH-1.

 \mathbf{piste}_i Une piste est la surface passant sous 1 tête immobile. C'est donc une couronne d'un plateau. Les pistes sont numérotées de 0 à NP-1.

 $\mathbf{cylinder}_i$ Un cylindre regroupe l'ensemble des NH pistes accessibles pour une position des têtes. Ils sont numérotés de 0 à NC-1.

 \mathbf{sector}_i Une piste est découpée en NPS secteurs. C'est l'unité de base de lecture et d'écriture du disque. Ils sont numérotés de 0 à NS-1.

Pour accèder à un secteur il faut fournir suivant le contrôleur de disque soit (cylindre, tête, secteur), soit (piste, secteur), soit (secteur). Ce dernier étant appelé l'adressage linéaire. Avant de pouvoir être lu ou écrit, un disque doit être formaté physiquement. Les paramètres principaux sont le nombre de cylindres, le nombre de secteurs par piste, la taille du secteur. Lors de ce formatage, le contrôleur de disque:

- écrit une entête de repérage devant chaque secteur,
- teste les secteurs,
- établit une table de redirection des secteurs défectueux vers une piste de réserve.

2.4 Exercices

Exercices sur les systèmes d'exploitation

- OS.1 Illustrer par des exemples le rôle et les qualités d'un système d'exploitation. On explicitera comment assurer l'intégrité mémoire de 2 tâches sur un I386.
- OS.2 Placer sur le schéma de la figure 13 (BIOS, DOS, command.com, dir, edit) pour un PC sous MSDOS, (BIOS, vmunix, shell, libc.a, ls, vim) pour un PC sous UNIX.
- OS.3 Donner le moniteur minimum, pour pouvoir initialiser et démarrer une machine dans les configurations suivantes:
 - 1. Une carte ethernet et un disque dur.
 - 2. Un disque dur et un lecteur de disquette.
- OS.4 Donner l'agorithme général d'une fonction du noyau quelconque comme par exemple:
 - int une_fonction(int c, void* data, void* result)
- OS.5 Sur la figure 15 sont données quelques fonctions système du BIOS. Comment les exécute-t-on? Pourquoi un tel mécanisme?

Écrire les quelques lignes d'assembleur qui écrivent "salut" à la position courante du curseur et repositionnent le curseur au début de la ligne suivante.

Écrire les quelques lignes d'assembleur qui lisent les secteurs 1200 et 1201 sur le second disque en 9A010 et qui en cas d'erreur branchent au label "error". On supposera que le disque a 10 têtes et 100 cylindres de 10 secteurs.

Exercices sur les disques durs et les systèmes de fichiers

Ecriture d'un caractère		
INT=10, FCT=0E		
entrées	AH=0E	
	AL= code ASCII du caractère	
	BL= couleur du premier plan	
sorties	pas de sortie	

Information d'un disque			
INT=13,	INT=13, FCT=08		
entreées	AH=08		
	DL=disque (80,81)		
sorties	Carry=1 Erreur		
	DL= Nombre de disques connectés		
	DH= Nombre de têtes (0 à N-1)		
	CH= Numéro cylindre max (bits [7:0])		
	CL[5:0]= Numéro secteur max		
	CL[7:6]= Numéro cylindre max[9:8]		

Lecture d'un disque			
INT=13	INT=13, FCT=02		
entrées	AH=02		
	AL= nombre de secteurs		
	DH= numéro de la tête (0 à N-1)		
	DL=disque (0,1,80,81)		
	CH= numéro du cylindre (0 à N-1) (bit[7:0])		
	CL[7:6]= numéro du cylindre (bits[9:8])		
	CL[5:0]= numéro du secteur (1 à N)		
sorties	Carry=1 Erreur		
	Carry=0 blocs copiés en ES:BX		

FIGURE 15: Quelques fonctions du BIOS.

- FS.1 Complèter le tableau des opérations sur un système de fichiers.
- FS.2 Pour le système de fichiers msdos (figure 14) donnez
 - 1. La taille maximum d'un fichier.
 - 2. Le nombre d'accès disque et la complexité au meilleur et pire cas pour lire le $n^{i\grave{e}me}$ secteur d'un fichier ouvert.
 - 3. L'étendue des dégâts pour un secteur perdu.
- FS.3 Donner les formules permettant de passer d'un adressage linéaire à un adressage (cylindre, tête, secteur) et (piste, secteur).
- FS.4 Les tableaux ci-dessous donnent la structure du premier secteur d'un disque pour le BIOS.
 - 1. Quelle est l'organisation d'un disque?
 - 2. Quel est le rôle des partitions?
 - 3. Donner l'algorithme qu'exécute le BIOS au démarrage.
 - 4. Donner l'algorithme standard du master-boot.

		ı	
		signification	byte
		$000 \rightarrow \boxed{00 = \text{non active}}$	1
prem	ier secteur	80=boot	
$000 \rightarrow$	Master-boot	$001 \rightarrow \text{debut: tête}$	1
		$002 \rightarrow \text{debut: secteur-cylindre}$	2
		$004 \rightarrow \boxed{00 = \text{non utilisée}}$	1
$1 \mathrm{BE} \to$	partition 1	01 = DOS 12bits	
$1{\rm CE} \to$	partition 2	04 = DOS 16bits	
$1\mathrm{DE} \to$	partition 3	83= linux-native	
$1\text{EE} \rightarrow$	partition 4	82= linux-swap	
$1\text{FE} \rightarrow$	55 AA	$005 \rightarrow \text{fin: tête}$	1
		$006 \rightarrow fin: secteur-cylindre$	2
		$008 \rightarrow \boxed{\text{sect du super-bloc}}$	4
		$00C \rightarrow $ taille en secteurs	4

structure des partitions

FS.5 Classer les commandes suivantes:

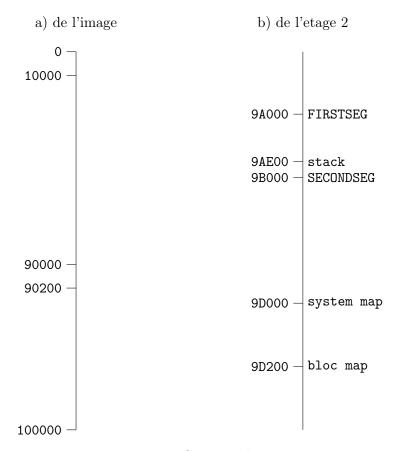


FIGURE 16: Cartographie mémoire.

2.5 Travaux dirigés: Etude du multi-boot LILO

- 1. Pour lilo une image est un fichier contenant 3 parties appelées boot, setup et system. Indiquez en étudiant le fichier "lilo.conf" et les constantes cidessous:
 - (a) La commande "boot=device" indique le disque sur lequel est installé le boot. Si "/dev/hda2" est choisi comme dans l'exemple que faudra-t-il faire pour le rendre actif? Que se passe-t-il si on choisit "/dev/hda" ou "/dev/fd0"?
 - (b) Le rôle des 3 parties.
 - (c) En quoi consiste le boot d'une image comme celle appelée "linux" dans le ficher "lilo.conf". On complètera la figure 16.a.
 - (d) En quoi consiste le boot d'un "other" comme celui appelé "dos" dans le ficher "lilo.conf".

```
= 0x07C0 ! original address of boot-sector
BOOTSEG
FIRSTSEG
         = 0x9A00
INITSEG
          = 0x9000 ! we move boot here - out of the way 0x9000
         = 0x9020 ! setup starts here
SETUPSEG
          = 0x1000 \mid \text{system loaded at } 0x10000 (65536)
SYSSEG
STACKSEG = 0x9000
STACK
          = 0xB000 ! top of stack
SECOND
          = 0x1000 ! second stage loader load address
SECONDSEG = 0x9B00 ! second stage loader segment
DESCR
          = 0x2200 ! descriptor load area offset
          = 0x2000 ! map load area offset
MAP
CODE_START_1=
                 100
CODE_START_2=
                 10
DSC_OFF=
                 52
ADDR_OFFS=
                 32
```

2. first.S est installé par LILO sur le premier bloc du périphérique spécifié par "boot=device". "d_addr" est un tableau d'éléments dont la structure est donnée sur la table ci-dessous. Sachant que le secteur de boot est chargé en 0x7c00, indiquer l'algorithme général de first.S.

,	word	byte	byte	byte
se	ecteur	disque	secteur	nombre de
(bit	s [15:0])	disque	(bits[23:16])	secteur

– Qui charge first.S ?

- Pourquoi l'image n'est-elle pas chargée directement?
- La cartographie de la mémoire à la ligne 130 est donnée sur la figure 16.b.
 Quelle est la différence entre INITSEG et FIRSTSEG?
- Détailler le calcul fait aux lignes 168-202.
- 3. Second étage: La fonction du second étage est de charger en mémoire les 3 parties de l'image (boot, setup, noyau) choisie par l'utilisateur. Pour pouvoir effectuer ceci il a une table dite des descripteurs d'images dont la structure est:

$00 \rightarrow$	nom de l'image (FF=fin de table)	16
$10 \rightarrow$	password de l'image	16
$20 \rightarrow$	nombre d'octets du ramdisk	4
$24 \rightarrow$	1^{er} secteur de la table des secteurs du ramdisk	4
$28 \rightarrow$	nombre de secteurs de la table précédente (ignoré)	1
$29 \rightarrow$	1 ^{er} secteur de la table des secteurs de l'image	4
$2D \rightarrow$	nombre de secteurs de la table précédente (ignoré)	1
$31 \rightarrow$	page de chargement (high) de l'image (0 chargé bas)	2
$32 \rightarrow$	flag	2

Les numéros de blocs contenant les images sont stockés dans des blocs disque dont la structure est une table dont les éléments sont:

word	byte	byte	byte
secteur	disque	secteur	nombre de
(bits [15:0])	disque	(bits[23:16])	secteurs

La table s'arrête des qu'une entrée est nulle, le dernier numéro de la table correspond à un bloc disque contenant la suite de la table.

Après avoir chargé les composantes de l'image, il termine par:

```
mov ax,#INITSEG ! adjust segment registers
mov ds,ax
mov es,ax
jmpi 0,SETUPSEG ! start the setup
```

- Où sont stocker ces tables (figure 16.b)? Qui les a chargées et comment? Qui les a créées?
- Donnez l'algorithme général du second étage.
- Dans le cas de "linux", que fait le setup?
- 4. lilo La commande de base est

```
lilo -C config-file -m map-file -i boot-sector
```

Sachant que boot-sector est la concaténation des deux étages et que mapfile est un fichier généré par lilo, donnez:

- l'algorithme général de "lilo".
- les raisons qui ont poussé les concepteurs à choisir un mécanisme d'addressage par bloc physique, plutôt que de lire le fichier dans le système de fichiers.
- le contenu du boot de l'image.

```
Fichier: lilo.conf
 1 # LILO configuration file
 3 # Start LILO global section
  4 \text{ boot} = /\text{dev/hda2}
  5 \text{ delay} = 300
 7 # Linux bootable partition
 8 image = /vmlinuz
 9 label = linux
 10 \text{ root} = /\text{dev/hda2}
11 read-only # linux root is mounted read-only for checking
13 # DOS bootable partition config begins
14 \text{ other} = /\text{dev/hda1}
15 \, label = dos
16 table = /dev/hda
Fichier: first.S
 1/* first.S - LILO first stage boot loader */
 3/* Copyright 1992-1997 Werner Almesberger. See file COPYING for details. */
   ... ... ...
14
     text
    .globl _main
             0
    .org
20 main:
              jmp start
22 .org
24! Boot device parameters. They are set by the installer.
26 .ascii "LILO"
   ... ... ...
61 d_addr:
                               ! second stage sector addresses
63 .org
              CODE_START_1
                               ! external interface
65 ext si:
              .word 0
66 ext es:
              .word 0
67 ext_bx:
             .word 0
68 ext_dl:
             .byte
70 start:
             mov ax, #BOOTSEG ! set DS
71 mov ds,ax
                     ! copy possible external parameters
72 mov ext_es,es
73 mov ext_si,si
74 mov ext_bx,bx
75 mov ext_dl,dl
```

```
mov ax, #FIRSTSEG
                              ! beam us up ...
     mov es,ax
 78
     mov cx,#256
     sub si.si
     sub di.di
     cld
 82
     rep
 83
     movsw
     jmpi
             go, FIRSTSEG
                      ! no interrupts
     mov ds,ax
                     ! AX is already set
                     ! (ES may be wrong when restarting)
     mov es,ax
     mov sp, #STACK ! set the stack
     mov ax, #STACKSEG
     mov ss.ax
                      ! now it is safe
     mov al, #0x0d
                      ! gimme a CR ...
     call display
     mov al,#0x0a
                      ! ... an LF ...
     call display
                      ! ... an 'L' ...
     mov al,#0x4c
     call display
101 lagain: mov si, #d_addr ! ready to load the second stage loader
102
            mov bx, #SECOND
103
             cld
104 sload:
            lodsw
                             ! get CX
105
            mov cx,ax
106
                             ! get DX
            lodsw
107
            mov
                 dx,ax
                             ! at EOF ?
108
            or
                  ax,cx
109
                  done
                             ! yes -> start it
             jz
110
            inc si
                             ! skip the length byte
111
            call cread
112
                  error
                             ! error -> start over again
             jс
113
            add bx,#512
                             ! next sector
114
                 sload
115 error:
128 done: mov al, #0x49
                         ! display an 'I'
    call
             display
     impi
             O, SECONDSEG! start the second stage loader
145 display:xor
                 bh,bh ! display on screen
146 mov ah.#14
    int 0x10
148 ret
   ... ... ...
155 cread:
             test dl.#LINEAR FLAG
                                        ! linear address ?
                                        ! no -> go on
156
             jz readsect
157
             and dl, #0xff-LINEAR_FLAG ! remove flag
160 ! Translate the linear address into a sector/track/cylinder address
             push bx
                           ! BX is used as scratch
```

```
163
                            ! LSW
                            ! MSW with drive
164
             push
                   dx
                           ! get drive geometry (do not clobber ES:DI)
165
                   ah,#8
166
167
                   linerr ! error -> quit
203 readsect:
204 mov ax, #0x201
                     ! read one sector
    int 0x13
206 ret
                     ! quit, possibly with errors
220 /* Here are at least 66 bytes of free space. This is reserved for the
      partition table and the boot signature. */
223 theend:
```

2.6 Travaux pratiques 1

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement.

Pour ce TP, vous avez à disposition le fichier "boot.bin" qui est un boot, le fichier "setup.bin" qui est un setup, le fichier "image.bin" qui est une image au sens "lilo", 1 ou 2 PC sans disque dur.

- 1. A l'aide d'une disquette, faites démarrer votre ordinateur avec le programme "boot.bin".
- 2. Ajoutez une image à "lilo" qui lance le programme "setup.bin". Note: Le message du "lilo" indiquant que l'image n'est pas trouvée est aussi généré quand le fichier ne peut pas être une image.
- 3. Créez une partition DOS (fdisk, mkfs), montez la (mount), puis ajoutez une image à "lilo" qui lance le programme "image.bin". Le programme chargé devant être physiquement sur le disque DOS.
- 4. Faites une disquette au format UNIX ext2. Installez sur la disquette un multi-boot qui lance les programmes "image.bin" et "setup.bin". Testez votre disquette sur le(s) PC sans disque dur.
- 5. Créez une image de sauvegarde, pour cela copiez l'image contenant le noyau Linux dans "/root" et ajoutez une image dans lilo qui la démarre. Vérifiez qu'elle fonctionne.
- 6. Faites les expérimentations suivantes:

- Enchainez les commandes "rm /boot/vmlinux" et "reboot". Rebootez sur le noyau normal, expliquez pourquoi ca démarre sans problème. Remettez votre système dans un état stable.
- Ecrivez un programme C (set100ko) qui réécrit des 'A' sur les 100 premiers ko du fichier passé en argument. Enchainez les commandes "set100ko /boot/vmlinux" et "reboot". Rebootez sur le noyau normal. Remettez votre système dans un état stable.
- 7. Ecrivez un programme C qui affiche en clair les partitions actives d'un disque dur, les types reconnus étant EXT2, EXT3, SWAP et FAT.
- 8. Complètez le programme précédent pour qu'il affiche aussi le numéro du bloc du super-bloc et la taille en mo des partitions actives. Comparez vos résultats avec ceux donnés "fdisk".

2.7 Travaux pratiques 2

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement.

Pour ce TP, vous avez à disposition le fichier "cc86" qui est un script shell, le fichier "boot.S" qui est le source du boot de lilo à utiliser comme référenc syntaxique, 1 ou 2 PC sans disque dur.

- 1. Ouvrez le script cc86 et répondez aux questions suivantes:
 - Que fait ce script?
 - Pourquoi enlève-t-on les 32 premiers octets?
 - Pourquoi n'utilise-t-on pas cc?
 - La taille du fichier généré est un multiple d'une certaine valeur. Quelle est cette valeur et pourquoi cette valeur?
- 2. Ecrivez un boot "essai1" qui écrit "1111 bonjour" puis qui boucle indéfiniment. Vérifiez son fonctionnement avec une disquette.
 - NB: "bonjour" doit être entré dans le programme par <<.ascii "bonjour">>>.
- 3. Ecrivez un setup "essai2" qui écrit "2222 au revoir" puis qui boucle indéfiniment. Vérifiez son fonctionnement avec une image dont le boot est "essai1".

NB: "au revoir" doit être entré dans le programme par <<.ascii "au revoir">>>.

- 4. Faites une image dont:
 - le boot est le "essail" précédent,
 - le setup écrit "je suis le setup" puis donne la main au noyau, Ce setup aura une taille de 2 ko.
 - le noyau écrit "je suis le systeme" puis boucle indéfiniment.

NB: les chaînes de caractères doivent être entrées dans le programme avec la primitive <<.ascii>>.

5. Faites une image dont: Faites une image analogue à la précédente mais avec un setup de 512 octets et l'octet 497 du boot qui contient la valeur 1 (boot[497] avec boot un tableau de 512 caractères).

3 Compilation - Lancement - Initialisation du noyau

3.1 Cours

Pré-requis: Lancez la commande "cc" pour compiler un programme de votre choix. Relancez la avec l'option -v, recompilez votre programme en enchaînant manuellement les différentes étapes de la compilation (sans utiliser "cc".

Générer manuellement un exécutable composé 2 de fichiers sources (.c).

3.1.1 Compilation et édition de liens

Les compilateurs et les éditeurs de liens génèrent des fichiers dits objets (object files). Ces fichiers commencent par une entête. L'entête pour les fichiers de type "a.out" est la suivante:

- unsigned a_info II est composé d'un magic number (2 octets) qui n'a rien de magique mais qui permet d'identifier ce type d'objet, un flag (1 octet) identifiant la machine et un autre flag (1 octet) pour des options. Ainsi "0407 0000 0144 0000", "0314 0000 0144 0000" et "0421 0000 0144 0000" correspondent respectivement à un objet non exécutable, exécutable et un core au format "a.out" sur une machine I386.
- unsigned a_text, a_data, a_bss La longueur en bytes des 3 segments.
- unsigned a_syms La taille en bytes de la table des symboles.
- unsigned a_entry L'adresse de l'instruction qui doit être exécutée lors du lancement de l'objet.
- unsigned a_trsize,a_drsize La taille des tables de réallocation des segments text et data.

Derrière l'entête, suivent les différentes sections. 3 sections reflètent directement l'image d'un processus, ce sont le segment TEXT qui correspond aux instructions, le segment DATA qui correspond aux données initialisées, le segment BSS qui correspond aux données non initialisées.

A titre d'exemple la figure 17 présente en A) un programme 'C'. Celui-ci a été compilé en utilisant la commande "cc -c exemple.c" qui a créé un fichier "exemple.o" dont une partie du contenu est donnée en B). Les trois segments ont été créés.

- Le segment TEXT a sa taille connue ainsi que son contenu qui est donné dans la partie "Disassembly" à l'exception des champs d'adresse qui font référence aux variables globales qui sont mises à 0. Cependant dans la table de réallocation il est inscrit qu'aux adresses 7 et 13 du TEXT il faudra y mettre les adresses des symboles "glv" et "iglv" sur 32 bits. Dans la section "SYMBOL TABLE" on peut voir que le symbol "func" se trouve à l'adresse 0 du segment de TEXT.
- le segment DATA a sa taille connue (4 octets) ainsi que son contenu (voir "Contents of section .data"). C'est le symbole "iglv". Ce symbole est aussi indiqué dans la table des symboles comme étant à l'adresse 0 du segment. Par contre l'adresse du segment est inconnue.
- Le segment BSS est juste défini pour l'instant comme existant avec une taille nulle. Par contre dans la table SYMBOL TABLE on peut voir que "gvl" existe bien.

Cet objet n'est pas exécutable mais il peut être combiné avec d'autres objets de même type pour construire un objet exécutable.

 $\rm En~C)$ sur la figure 17 est représentée une partie du contenu du fichier exemple qui a été obtenu par la commande:

ld -m elf_i386 -Ttext 0x100000 -e func -o example example.o Cette commande génère un fichier objet "example" au format elf_i386 à partir du fichier objet "example.o" Dans ce fichier le segment TEXT est placé à l'adresse 0x100000, puis suit le segment DATA puis le segment BSS. On peut le voir sur la figure dans "Section". On peut remarquer également que dans la section "Disassembly of section .text", les références aux variables ont été mises à jour. Dans la table des symboles, on peut voir que les symboles "func", "glv" et "iglv" du programmme 'C' "exemple.c" ont maintenant une adresse, mais que d'autres symboles ont poussé spontanément, il s'agit de "_etext" qui donne l'adresse de fin du segment TEXT, de "__bss_start" et de "_edata"

^{1.} Ce fichier n'est pas forcément au format elf_i386.

$\mathbf{A})$	В)	(C)
	Sections: Idx Name	Sections: Idx Name Size VMA LMA File off 0 .text 00000017 00100000 00100000 00001000 1 .data 00000004 00101018 00101018 00001018 2 .bss 00000004 0010101c 0010101c
	SYMBOL TABLE: 00000000 g	SYMBOL TABLE: 00100017 g
<pre>int glv; int iglv=1; void func(int x) {</pre>	RELOCATION RECORDS FOR [.text]: OFFSET TYPE VALUE 00000007 R_386_32 glv 0000000d R_386_32 iglv	0010101c g
glv= x; iglv= 100; }	Disassembly of section .text: 000000000 <func>: 0: 55</func>	Disassembly of section .text: 0: 55

FIGURE 17: Exemple de fichiers objet

```
typedef struct {
                       typedef struct {
                                               uint ebx,edx;
    uint
           ebx,edx;
                           uint
                                  ebx,edx;
                                              ushort es,ds;
    ushort es,ds;
                           ushort es,ds;
                                               getregs(&ebx,&edx,
} Treg;
                       } Treg;
                                                       &es,&ds);
Treg tmp;
                       Treg tmp;
                                               getregs:
                       Treg a;
Treg a;
                                                movl 4(%esp), %eax
getTreg_tmp();
                       getTreg(&a);
                                                movl %ebx.(%eax)
a=tmp;
                                                movl 8(%esp), %eax
                       getTreg:
                                                movl %edx, (%eax)
getTreg_tmp:
                         movl 4(%esp), %eax
                                                movl 12(%esp), %eax
  movl %ebx,tmp
                         movl %ebx.(%eax)
                                                movw %es,(%eax)
  movl %edx.tmp+4
                         movl %edx,4(%eax)
                                                movl 16(%esp), %eax
                         movw %es,8(%eax)
  movw %es, tmp+8
                                                movw %ds,(%eax)
                         movw
                              %ds,10(%eax)
  movw %ds. tmp+10
                                                ret
                         ret
  ret
```

FIGURE 18: Différentes façons de récupérer 4 registres

qui donne l'adresse de la fin du segment DATA et de "_end" qui donne la fin du segment BSS.

Enfin l'option -e func de la commande qui indique le point d'entrée dans l'exécutable (l'adresse de la première instruction à exécuter pour le lancer) n'apparait pas sur la figure mais est stockée dans l'entête du fichier.

3.1.2 Langage 'C' et assembleur

Dans le 'C', en particulier système, pour accéder aux registres ou à certaines instructions ("cli") ou bien dans d'autres domaines pour des raisons d'efficacité, on a besoin d'accéder à l'assembleur. La méthode la plus portable est d'écrire une fonction en assembleur et de l'appeler du 'C'. Pour écrire une telle fonction se pose alors le problème du passage des paramètres. La figure 18 donne plusieurs méthodes pour récupérer dans un programme 'C' les valeurs des registres ES, EBX, DS, EDX.

- 1. une variable globale contient une structure pour ranger les valeurs des registres et une fonction assembleur qui remplit cette structure.
- 2. on passe cette fois en paramètre la variable où on veut ranger les valeurs des registres.
- 3. on passe cette fois en paramètre les 4 variables où l'on veut ranger les valeurs des registres.

Toutes ces solutions sont désastreuses au niveau performances car elles doublent ou triplent le nombre d'instructions. Il faut en effet compter aussi

l'empilement des paramètres et l'appel de la fonction dans le 'C'. C'est encore pire si par exemple on veut simplement interdire les interruptions sur un I386 où il suffit de faire l'instruction "cli".

Pour pallier cette dégradation de performances, la plupart des compilateurs proposent d'introduire directement des instructions assembleurs dans le 'C'. Pour le compilateur "gcc" ceci est fait par l'instruction "_asm__(embeded assembly)". Ainsi pour interdire les interruptions on ferait:

```
#define cli() __asm__( "cli" )
...
i= j*4+m;
cli();
*p= i;
...
```

L'exemple "cli" est loin de la réalité, en effet, en général, il faut passer des valeurs et en récupérer. Là encore "gcc" fournit une interface, sans doute pas très simple, mais une fois la macro ² mise au point, elle est indépendante du nombre de variables et de leur ordre de déclaration dans le source 'C'. La syntaxe exacte est:

Reprenons l'exemple de lecture des 4 registres EBX, EDX, ES et DS dont le code est présenté ci-dessous. On a utilisé les paramètres formels %0, %1, %2 et %3, les règles "=m" (expr) de la clause des écritures les associent dans l'ordre aux expressions qui sur l'exemple sont les variables de la fonction 'C'.

^{2.} Pour la mise au point, la commande cc -S file.c génère un fichier "file.s" qui permet de vérifier l'assembleur généré.

```
void exemple 2()
                                exemple_2:
    uint EBX, EDX;
    ushort ES, DS;
                                    movl $101,-4(%ebp)
                                    movl $102,-8(%ebp)
    EBX= 101; EDX=102;
                                    movw $103,-10(%ebp)
    ES= 103; DS= 104;
                                    movl $104,-8(%ebp)
    asm (
      "mov %%ebx,%0\n"
                                #APP
      "mov %%ebx,%1\n"
                                    mov \%ebx, -4(\%ebp)
      "mov %%es, %2\n"
                                    mov %ebx, -8(%ebp)
      "mov %%ds, %3\n"
                                    mov %ES,-10(%ebp)
      : "=m" (EBX), "=m"
                         (EDX),
                                    mov %ds,-12(%ebp)
        "=m" (ES), "=m"
                         (DS)
                                #NO_APP
   );
```

Un exemple complet est présenté sur la figure 19. La clause écriture spécifie que EXB est le paramètre formel %0 et qu'il sera écrit dans p[3], la première règle de la clause lecture associe le paramètre formel à un registre (laissant le choix du registre au compilateur) et l'initialise à i, la seconde initialise le paramètre formel %0 (c-a-d: ebx) à p[2], enfin la clause des registres utilisés indiquent les registres modifiés, le compilateur en tient compte dans les instructions "push" et "pop" de l'entête et du pied de la fonction.

3.1.3 Exercices

Lorsqu'on lance le " $make\ zImage$ " pour créer le noyau, après la compilation de tous les fichiers, on arrive à la génération de l'image dont les différentes étapes sont données ci-dessous:

```
1 ld -m elf_i386 -Ttext 0xC0100000 -e startup_32 \
       arch/i386/kernel/head.o \
       init/main.o init/version.o arch/i386/kernel/kernel.o ... \
       mm/mm.o fs/fs.o ipc/ipc.o net/network.a fs/filesystems.a \
       drivers/block/block.a drivers/char/char.a ... \
       -o vmlinux
 7 make[2]: Entering directory 'arch/i386/boot/'
 8 as86 -0 -a -o bootsect.o bootsect.s; ld86 -0 -s -o bootsect bootsect.o 9 as86 -0 -a -o setup.o setup.s; ld86 -0 -s -o setup setup.o
10 make[2]: Entering directory 'arch/i386/boot/compressed'
11 tmppiggy=/tmp/$$piggy; \
       objcopy -O binary -R .note -R .comment -R .stab -R .stabstr \
          /usr/src/linux-2.0.30/vmlinux $tmppiggy; \
13
       gzip -f -9 < $tmppiggy > $tmppiggy.gz ; \
14
       echo "SECTIONS { .data : { \
15
           input_len = .; LONG(input_data_end - input_data) \
16
17
           input_data = .; *(.data) input_data_end = .; }}" > $tmppiggy.lnk; \
18
       ld -m elf_i386 -m elf_i386 -r -o piggy.o \
           -b binary $tmppiggy.gz -b elf32-i386 -T $tmppiggy.lnk;
20 gcc -D__KERNEL__ -I/usr/src/linux-2.0.30/include -traditional -c head.S
21 gcc -D__KERNEL__ -I/usr/src/linux-2.0.30/include -02 -DSTDC_HEADERS \
```

```
#APP
void exemple_3()
                        exemple_3:
                                                   addl %eax, %eax
                           pushl %ebp
                                                   addl
                                                         %ebx,%ebx
int i,*p,*pb;
                           movl %esp, %ebp
                                                   addl %eax,%ebx
                           subl $20.%esp
                                                 #NO_APP
   asm (
   "addl %1,%1\n"
                                                   movl -16(%ebp), %eax
                           pushl %edi
   "addl %0,%0\n"
                                                   movl %ebx, (%eax)
                           pushl %esi
   "addl %1,%0\n"
                                                   popl %ebx
                           pushl %ebx
                                                   popl %esi
                           movl -8(%ebp), %eax
   /* %0 <-> ebx et
                                                   popl %edi
                           addl $12.%eax
    * p[3] <-- %0 */
                           movl %eax, -16(%ebp)
    "=\bar{b}" (p[3])
                                                   leave
                           movl -8(%ebp), %ebx
                                                   ret
                           addl $8.%ebx
   /* %1 <-> reg et */
                           movl (%ebx),%ebx
    * i --> %1 */
                           movl -4(\%ebp),\%eax
    "r" (i),
   /* %0 --> p[2] */
    "0" (p[2])
   : "eax<sup>†</sup>, "ebx"
"ecx", "edx"
     "esi", "edi"
);
```

FIGURE 19: Exemple d'assembleur embarqué pour le compilateur 'C' "gcc".

- 1. Rappeler le rôle d'un linker, ce qu'il prend en entrée et ce qu'il génère en sortie.
- 2. Indiquer la fonction du programme "objcopy".
- 3. Quelle est la différence entre une compilation sous UNIX et la génération de vmlinux?
- 4. Quelle est la différence entre vmlinux et zImage?
- 5. Pourquoi le noyau est-il compressé?

3.2 Travaux dirigés: Etude de l'initialisation de Linux

3.2.1 Chargement du système

Passage en mode protégé: "boot/compressed/setup.S"

Le rôle de la fonction de "setup" est de passer en mode protégé et de lancer le décompresseur. Donnez son algorithme général puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Quel est l'état de la mémoire quand on arrive à "start"? On précisera la différence entre "INITSEG" et "SETUPSEG".
- 2. "Setup" pioche dans le BIOS le maximum d'information. Pourquoi cette fonction lui incombe-t-elle?
- 3. Etudier le passage en mode protégé 32 bits:
 - (a) Que charge t-on en 790-797?
 - (b) Décrire la GDT, quelle est la valeur de "__BOOT_CS"?
 - (c) Quand passe-t-on en mode protégé? Qu'est ce qui indique le mode 32 bits?

```
arch/x86/boot/compressed/setup.S~(2.6.9)
```

```
1 /*
 2 * setup.S
                  Copyright (C) 1991, 1992 Linus Torvalds
 4 * setup.s is responsible for getting the system data from the BIOS,
 5 * and putting them into the appropriate places in system memory.
 6 * both setup.s and system has been loaded by the bootblock.
 7 *
 8 * This code asks the bios for memory/disk/other parameters, and
 9 * puts them in a "safe" place: 0x90000-0x901FF, ie where the
10 * boot-block used to be. It is then up to the protected mode
11 * system to read them from there before the area is overwritten
12 * for buffer-blocks.
  ... ... ...
47 */
61 INITSEG = DEF INITSEG
                           # 0x9000, we move boot here, out of the way
62 SYSSEG = DEF SYSSEG
                           # 0x1000, system loaded at 0x10000 (65536).
63 SETUPSEG = DEF_SETUPSEG # 0x9020, this is the current segment
                            # ... and the former contents of CS
  ... ... ...
79 start:
      jmp trampoline
```

```
122 code32_start:
                               # here loaders can put a different
                               # start address for 32-bit code.
123
                    0x1000
                               # 0x1000 = default for zImage
125
            .long
166 trampoline: call
                        start_of_setup
            .space 1024
170 start_of_setup:
   ... ... ...
290 loader ok:
291 # Get memory size (extended mem, kB)
398 # Check for video adapter and its parameters and allow the
399 # user to browse video modes.
403 # Get hd0 data...
417 # Get hd1 data...
494 # Check for PS/2 pointing device
579 # Now we want to move to protected mode ...
592 # we get the code32 start address and modify the below 'jmpi'
593 # (loader may have changed it)
                %cs:code32_start, %eax
       movl
595
       movl
                %eax, %cs:code32
   ... ... ...
792 # set up gdt and idt
       lidt
                idt_48
                                 # load idt with 0,0
794
       xorl
                %eax, %eax
                                 # Compute gdt_base
795
                %ds, %ax
                                 # (Convert %ds:gdt to a linear ptr)
       movw
796
                $4, %eax
       shll
797
                $gdt, %eax
       addl
798
                %eax, (gdt_48+2)
       movl
       lgdt
                gdt_48
                                 # load gdt with whatever is appropriate
810 # well, that went ok, I hope. Now we mask all interrupts - the rest
811 # is done in init_IRQ().
               $0xFF, %al
812
                                    # mask all interrupts for now
       movb
813
       outb
                %al, $0xA1
814
        call
                delay
824 # Well, now's the time to actually move into protected mode. To make
825 # things as simple as possible, we do no register set-up or anything.
826 # we let the gnu-compiled 32-bit programs do that. We just jump to
827 # absolute address 0x1000 (or the loader supplied one).
828 # in 32-bit protected mode.
829 #
830 # Note that the short jump isn't strictly needed, although there are
831 # reasons why it might be a good idea. It won't hurt in any case.
```

```
832
                                 # protected mode (PE) bit
        movw
                 $1, %ax
                                 # This is it!
 833
        lmsw
                 %ax
 834
        jmp
                 flush_instr
 836 flush_instr:
    ... ... ...
 854
             .byte 0x66, 0xea # prefix + jmpi-opcode
                               # will be set to 0x1000 or 0x100000
855 code32: .long 0x0000
 857
             .word BOOT CS
 970 # Descriptor tables
 982
        .align 16
 983 gdt:
 984
        .fill GDT_ENTRY_BOOT_CS,8,0
 986
                                 \# 4Gb - (0x100000*0x1000 = 4Gb)
        .word
 987
                0
                                 # base address = 0
        .word
 988
                                 # code read/exec
        .word
                0x9A00
 989
        .word
                0x00CF
                                 # granularity = 4096, 386
 990
                                 # (+5th nibble of limit)
 992
        .word
                 OxFFFF
                                 \# 4Gb - (0x100000*0x1000 = 4Gb)
 993
                0
                                 # base address = 0
        .word
 994
                                 # data read/write
        .word
                0x9200
 995
                                 # granularity = 4096, 386
        .word
                0x00CF
 996
                                 # (+5th nibble of limit)
 997 gdt_end:
 998
         .align 4
1000
        .word
                                 # alignment byte
1001 idt_48:
                                 # idt limit = 0
1002
        .word
1003
                                 # idt base = OL
        .word
                0.0
1005
        .word
                                 # alignment byte
1006 gdt_48:
1007
                gdt_end - gdt - 1 # gdt limit
        .word
1008
                0, 0
                                 # gdt base (filled in later)
```

Décompression du Noyau: "boot/compress/head.S"

Le rôle de "head" est d'appeler la fonction 'C' "decompress_kernel" puis de lancer le noyau (enfin!). "decompress_kernel" a le noyau compressé dans un gros tableau de données (input_data voir la génération page 29) et le décompresse en l'écrivant à partir de l'adresse virtuelle et physique 0x100000 (1 M).

- 1. Donner l'état des registres, de l'espace d'adressage et de la pile à la ligne 134.
- 2. Qu'est-ce le BSS? Pourquoi l'efface-t-on?

3. A quelle adresse physique et virtuelle, va-t-on à la ligne 182, à quoi correspond-elle?

```
arch/x86/boot/compressed/head 32.S
 33 ENTRY (startup_32)
       cld
   ... ... ...
 40
       cli
       movl $(__BOOT_DS), %eax
       movl %eax.%ds
       movl %eax, %es
       movl %eax, %fs
       movl %eax, %gs
46
       movl %eax, %ss
               $LOAD_PHYSICAL_ADDR, %ebp
106
       movl
121 /* Clear BSS */
       xorl %eax.%eax
123
       leal _edata(%ebx),%edi
124
       leal _end(%ebx), %ecx
       subl %edi,%ecx
125
126
       cld
127
       rep
128
       stosb
132 /* Setup the stack for the decompressor */
       leal boot_stack_end(%ebx), %esp
136 /* Do the decompression, and jump to the new kernel. */
141
       pushl %ebp # output address
142
       movl input_len(%ebx), %eax
143
       pushl %eax # input_len
144
       leal input_data(%ebx), %eax
       pushl %eax # input_data
145
       call decompress_kernel
149
181
       xorl %ebx, %ebx
       jmp *%ebp
   ... ... ...
189 boot_stack:
       .fill BOOT_STACK_SIZE, 1, 0
191 boot_stack_end:
```

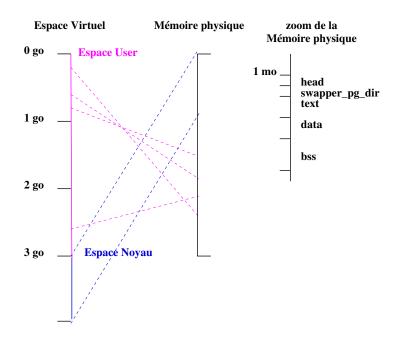


FIGURE 20: Espace virtuel et physique de linux.

3.2.2 Initialisation du noyau

Inititialisation du noyau se fait en 2 étapes. La première, faite par "head", s'occupe de tout ce qui est bas niveau, reconnaissance du processeur, récupération des paramètres, de l'initialisation des tables (gdt, ldt, idt, tlb), mise en route de la pagination. La seconde étape est faite par la fonction "start_kernel" dans "init/main.c" qui finit l'initialisation des tables, crée et/ou initialise toutes les variables et ressources du noyau puis enfin lance le premier processus.

Préparation de la mémoire: "kernel/head.S"

Donnez les initialisations faites dans "head" puis précisez les points suivants:

- 1. Pourquoi réinitialise-t-on BSS?
- 2. Le noyau n'a pas de "main", quels sont ses points d'entrées?
- 3. Pourquoi les tables système sont-elles déclarées ici et non dans le 'C'?
- 4. Quand active-t-on la pagination? Quel est le risque de l'instruction qui suit cette activation?
- 5. La valeur de la macro pa(x) est x-__PAGE_OFFSET et la définition de __PAGE_OFFSET est 0xC0000000 la même valeur que celle utilisée pour générer le noyau (voir figure 3.1.3). Expliquez son utilisation dans le code. Pourquoi les instructions "jmp" fonctionnent-elles?
- 6. La MMU est initialisée pour implanter l'espace virtuel présenté sur la figure 20. Expliquez les avantages de cette solution et comment la protection mémoire sera implantée.

^{3.} De manière plus précise, on verra plus tard qu'en fait c'est le $2^{i\grave{e}me}$ processus.

```
xorl %eax, %eax
105
106
      movl $pa(__bss_start), %edi
      movl $pa(__bss_stop), %ecx
107
      subl %edi,%ecx
      shrl $2, %ecx
109
110
      rep; stosl
166 * Initialize page tables. This creates a PDE and a set of page
167 * tables, which are located immediately beyond __brk_base. The variable
168 * _brk_end is set up to point to the first "safe" location.
169 * Mappings are created both at virtual address 0 (identity mapping)
170 * and PAGE_OFFSET for up to _end.
328 /* Enable paging */
      movl $pa(swapper_pg_dir),%eax
      movl %eax,%cr3
                          /* set the page table pointer.. */
330
331
      movl %cr0, %eax
332
     orl $X86_CRO_PG, %eax
      movl %eax,%cr0
333
                       /* ..and set paging (PG) bit */
      ljmp $__BOOT_CS,$1f /* Clear prefetch and normalize %eip */
335 1:
      /* Set up the stack pointer */
336
      lss stack_start, %esp
358
      call setup_idt
   ... ... ...
423
      lgdt early_gdt_descr
     lidt idt descr
424
     ljmp $(__KERNEL_CS),$1f
426 1: movl $(__KERNEL_DS), %eax
                                  # reload all the segment registers
      movl %eax, %ss
                                  # after changing gdt.
      movl $(__USER_DS), %eax
429
                                  # DS/ES contains default USER segment
430
      movl %eax,%ds
431
      movl %eax.%es
      movl $(__KERNEL_PERCPU), %eax
434
      movl %eax, %fs
                                  # set this cpu's percpu
468
      jmp *(initial_code)
489 /*
492 * sets up a idt with 256 entries pointing to
493 * ignore_int, interrupt gates. It doesn't actually load
494 * idt - that can be done only after paging has been enabled
495 * and the kernel moved to PAGE_OFFSET. Interrupts
496 * are enabled elsewhere, when we can be relatively
497 * sure everything is ok.
500 */
501 setup_idt:
   ... ... ...
```

```
572 /* This is the default interrupt "handler" :-) */
574 ignore_int:
      cld
575
      pushl %eax
      pushl %ecx
      pushl %edx
      pushl %es
      pushl %ds
582
      movl $(__KERNEL_DS), %eax
      movl %eax.%ds
      movl %eax.%es
      pushl 16(%esp)
589
      pushl 24(%esp)
      pushl 32(%esp)
591
      pushl 40(%esp)
592
      pushl $int_msg
593
      call printk
      addl $(5*4), %esp
597
598
      popl %ds
599
      popl %es
      popl %edx
601
      popl %ecx
602
      popl %eax
      iret
608 ENTRY (initial_code)
      .long i386_start_kernel
627 ENTRY (swapper_pg_dir)
628 .fill 1024,4,0
630 swapper_pg_fixmap:
631 .fill 1024,4,0
632 ENTRY(empty_zero_page)
633 .fill 4096,1,0
   ... ... ...
672 int_msg:
673 .asciz "Unknown interrupt or fault at: %p %p %p\n"
   ... ... ...
707 idt descr:
    .word IDT ENTRIES*8-1
                                   # idt contains 256 entries
     .long idt_table
713 ENTRY(early_gdt_descr)
     .word GDT ENTRIES*8-1
      .long per_cpu__gdt_page
                                   /* Overwritten for secondary CPUs */
```

Démarage du système: "init/main.c"

C'est la fonction "start_kernel" qui initialise le noyau et lance le processus "init" qui deviendra le père de tous les processus utilisateurs. Parcourez rapidemment son code et donnez les différentes actions exécutées puis precisez

les points suivants:

- 1. Quel est le contenu de la table "idt"? Quel sera le role de l'entrée 0x80?.
- 2. En regardant la fonction "setup_arch" précisez les segments d'un processus.
- 3. Passage de paramètres au noyau:
 - Comment un utilisateur les passe-t-il concrètement?
 - Comment le noyau les récupère-t-il?
- 4. Quel est le premier processus utilisateur lancé? Comment lancer "/bin/bash" et que se passe-t-il si on essaye d'exécuter "exit" sur son prompt?

arch/x86/include/asm/segment.h

```
25 /*
26 * The layout of the per-CPU GDT under Linux:
27 *
28 *
      0 - null
29 * 1 - reserved
      2 - reserved
31 *
      3 - reserved
32 *
33 * 4 - unused <==== new cacheline
34 * 5 - unused
35 *
36 * ----- start of TLS (Thread-Local Storage) segments:
37 *
      6 - TLS segment #1 [glibc's TLS segment]
38 *
39 * 7 - TLS segment #2 [ Wine's %fs Win32 segment ]
  * 8 - TLS segment #3
41 * 9 - reserved
42 * 10 - reserved
43 * 11 - reserved
44 *
45 * ----- start of kernel segments:
46 *
47 * 12 - kernel code segment <==== new cacheline
48 * 13 - kernel data segment
49 * 14 - default user CS
50 * 15 - default user DS
51 * 16 - TSS
52 * 17 - LDT
53 * 18 - PNPBIOS support (16->32 gate)
54 * 19 - PNPBIOS support
55 * 20 - PNPBIOS support
56 * 21 - PNPBIOS support
57 * 22 - PNPBIOS support
58 * 23 - APM BIOS support
59 * 24 - APM BIOS support
60 * 25 - APM BIOS support
```

```
61 *
 62 * 26 - ESPFIX small SS
 63 * 27 - per-cpu [ offset to per-cpu data area ]
 64 * 28 - stack_canary-20 [ for stack protector ]
 65 * 29 - unused
 66 * 30 - unused
 67 * 31 - TSS for double fault handler
init/main.c
187 static char * argv_init[MAX_INIT_ARGS+2] = { "init", NULL, };
188 char * envp_init[MAX_INIT_ENVS+2] = { "HOME=/", "TERM=linux", NULL, };
318 static int __init init_setup(char *str)
319 {
322 execute_command = str;
   ... ... ...
332 }
333 __setup("init=", init_setup);
451 static noinline void __init_refok rest_init(void)
453 {
456 kernel_thread(kernel_init, NULL, CLONE_FS | CLONE_SIGHAND);
469
     schedule():
473 cpu_idle();
474 }
536 asmlinkage void __init start_kernel(void)
537 {
      boot_cpu_init();
      page_address_init();
      printk(KERN_NOTICE "%s", linux_banner);
      setup_arch(&command_line);
571
      mm_init_owner(&init_mm, &init_task);
      setup_command_line(command_line);
   ... ... ...
582
      sched init():
      printk(KERN_NOTICE "Kernel command line: %s\n", boot_command_line);
591
      parse_early_param();
601 trap_init();
605 init_IRQ();
607 init_timers();
608 hrtimers_init();
```

```
... ... ...
611 time_init();
     rest_init();
700 }
793 static void run_init_process(char *init_filename)
794 {
795
      argv_init[0] = init_filename;
796
      kernel_execve(init_filename, argv_init, envp_init);
797 }
802 static noinline int init_post(void)
804 {
810
      system_state = SYSTEM_RUNNING;
      if (sys_open((const char __user *) "/dev/console", O_RDWR, 0) < 0)
          printk(KERN_WARNING "Warning: unable to open an initial console.\n");
814
      (void) sys_dup(0);
816
817
      (void) sys_dup(0);
819
      current->signal->flags |= SIGNAL_UNKILLABLE;
   ... ... ...
833
      if (execute command) {
834
          run_init_process(execute_command);
835
          printk(KERN_WARNING "Failed to execute %s. Attempting "
836
                       "defaults...\n", execute_command);
837
838
      run init process("/sbin/init"):
839
      run_init_process("/etc/init");
      run_init_process("/bin/init");
840
      run_init_process("/bin/sh");
841
843
      panic("No init found. Try passing init= option to kernel.");
844 }
846 static int __init kernel_init(void * unused)
847 {
   ... ... ...
894
      init_post();
      return 0;
896 }
arch/x86/kernel/setup.c
679 void __init setup_arch(char **cmdline_p)
680 {
      ROOT_DEV = old_decode_dev(boot_params.hdr.root_dev);
694
695
      screen_info = boot_params.screen_info;
      init_mm.start_code = (unsigned long) _text;
```

```
init_mm.end_code = (unsigned long) _etext;
      init_mm.end_data = (unsigned long) _edata;
741
742 init_mm.brk = _brk_end;
995 }
arch/x86/kernel/traps.c
907 void __init trap_init(void)
908 {
919
      set_intr_gate(0, &divide_error);
      set_intr_gate_ist(1, &debug, DEBUG_STACK);
921
      set_intr_gate_ist(2, &nmi, NMI_STACK);
923
      set_system_intr_gate_ist(3, &int3, DEBUG_STACK);
      set_system_intr_gate(4, &overflow);
925
926
      set_intr_gate(5, &bounds);
927
      set_intr_gate(6, &invalid_op);
928
      set_intr_gate(7, &device_not_available);
930
      set_task_gate(8, GDT_ENTRY_DOUBLEFAULT_TSS);
      set_intr_gate(9, &coprocessor_segment_overrun);
      set_intr_gate(10, &invalid_TSS);
936
      set_intr_gate(11, &segment_not_present);
937
      set_intr_gate_ist(12, &stack_segment, STACKFAULT_STACK);
938
      set_intr_gate(13, &general_protection);
939
      set_intr_gate(14, &page_fault);
      set_intr_gate(15, &spurious_interrupt_bug);
941
      set_intr_gate(16, &coprocessor_error);
      set_intr_gate(17, &alignment_check);
      set_system_trap_gate(SYSCALL_VECTOR, &system_call);
985 }
```

3.3 Travaux pratiques

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement.

Pour certains de ces exercices la commande "dmesg" qui affiche les 4 derniers kilo-octets des messages du noyau peut vous être utile. Lorsque vous testez un nouveau noyau, il est conseillé de mettre aussi à jour le fichier "/boot/System.map",

- 1. Générer le noyau et le lancer.
- 2. Générer un noyau qui affiche une bannière personnelle bien visible du

genre:

- 3. Modifiez le noyau pour qu'il génère 2 interruptions (instruction assembleur int). La première devant appeler le traitement par défaut initialisé dans le fichier "head.S". La seconde devant appeler l'interruption non reconnue ("Spurious Interrupt"). Attention trouvez la routine d'interruption de cette dernière et modifiez la pour qu'elle. affiche quelque chose.
- 4. Rebootez le system sans le modifier avec une ligne de commande qui lui fera lancer un "bash" au lieu de "init". Que se passe-t-il si on tape "CTL-d". Indiquez où on est passé dans le fichier "main.c".
- 5. Ouvrez le fichier "kernel/printk.c" et regardez comment on peut choisir le niveau de "log" avec printk. Modifiez votre noyau pour qu'il affiche au démarrage un message pour chacun des niveaux. Indiquez où est écrit chacun de ces messages (cherchez les dans "/var/log" ou "/var/adm" ou ...).

Note: ca se passe dans la fonction "uprintk" aux lignes 697-698.

- 6. Faites un programme utilisateur qui affiche en (hexadecimal) les registres segment "CS", "DS", "ES", "SS". Générez un noyau qui affiche les mêmes registre. Donnez la signification de ces valeurs. Indiquez où ces segments sont définis dans le noyau.
- 7. Générer un noyau qui prouve que "init" de "init/main.c" est un processus différent du processus initial (celui qui fait idle). Pour cela on utilisera la pile.
- 8. Modifiez le noyau pour qu'il accepte un paramètre tutu qui sera un entier et qui affichera son carré au démarrage.

4 Appels système - Commutation de processus

Pré-requis: Pour la partie en mode utilisateur, étudiez les fonctions "fopen", "fread", On pourra faire les petits programmes suivant:

- Ouvrir un fichier et y écrire 1.000.000 de 'a'.
- Ouvir un fichier et remplacer le 500.000 caractère par un 'b'.



FIGURE 21: Entité processus en mode User.

Pour la seconde partie étudiez les appels système "fork", "signal", "wait", "kill".

4.1 Organisation d'un système

4.1.1 Processus

Dans un système d'exploitation multi-tâches, une tâche est représentée par une entité que l'on appelle un processus. Un processus est une zone de mémoire virtuelle (figure 21) comportant plusieurs segments:

- le segment TEXT contient les instructions du processus, il est généralement placé en début de mémoire et il est accessible en lecture uniquement (Read-Only).
- le segment DATA contient les données initialisées du programme, il est généralement placé après le segment TEXT et il est accessible en lecture et écriture. Parfois ce segment est coupé en 2 parties, une n'étant pas accessible en écriture.
- le segment BSS contient les variables non initialisées, il est placé généralement après le segment DATA et il est aussi accessible en lecture et écriture.
- le segment STACK contient la pile utilisateur du processus, il est placé en fin de mémoire quand on empile vers les adresses décroissantes, il est bien sûr accessible en lecture et écriture.

On a vu dans le chapitre 2.1 que la fonction principale d'un système d'exploitation multi-tâches est d'exécuter des tâches de manière indépendante et en toute sécurité:

- Une tâche ne peut pas influencer le déroulement d'une autre sauf temporellement).
- Une tâche ne peut pas faire tomber le noyau sauf pour l'arrêter proprement.

```
int sys_call_i(
                                                          si erreur alors
                             si p2 incorect alors
                                                            goto err_r2;
 TypeP0 p0,
                               erreur= BadParam0
  TypeP1 p1, ...)
                                                          fsi
                               goto err_end
                             finsi
                                                          erreur=sys_call_ido(...)
  TypeR0 r0;
  TypeR1 r1;
                             erreur=alloc_R0(&r0,...)
                                                        err_r2:
                             si erreur alors
                                                          free_R2(r2);
  si p0 incorect alors
                               goto err_r0;
                                                        err_r1:
    erreur= BadParam0
                             fsi
                                                          free_R1(r1);
    goto err_end
                             erreur=alloc_R1(&r1,...)
                                                        err_r0:
  finsi
                             si erreur alors
                                                          free_RO(r0);
  si p1 incorect alors
                               goto err_r1;
    erreur= BadParam0
                                                        err_end
                             fsi
                                                          return erreur:
    goto err_end
                             erreur=alloc_R2(&r2,...)
  finsi
```

FIGURE 22: Algorithme général d'un appel système.

Pour qu'une tâche ne puisse pas influencer une autre tâche, le système d'exploitation restreint l'accès à la mémoire pour le processus associé à la tâche à ses segments en n'allouant pas les autres pages dans la MMU.

Pour qu'une tâche ne puisse pas faire tomber le noyau, le processus associé à la tâche ne peut pas accéder à la mémoire de ce dernier, il peut cependant utiliser les services qu'il fournit en passant par des points d'accès que l'on appelle des "appels sytème". Les appels système sont les points d'entrée du noyau, ils sont écrits de manière sécurisée, leur algorithme général est présenté sur la figure 22. Avant de faire quoi que ce soit, la validité des paramètres p_i est vérifiée, puis l'appel systèmes alloue les ressources internes r_i dont il a besoin, puis il effectue le service demandé, puis il désalloue les ressources. Notons enfin que si quelque chose se passe mal, un code d'erreur est renvoyé et toutes les allocations déjà effectuées sont libérées.

4.1.2 Organisation

Le nombre d'appels système est relativement réduit et de bas niveau, les principales raisons sont essentiellement la difficulté d'écrire du code sécurisé, le besoin d'efficacité et le besoin de rester général (non dédié à une application). Pour les premiers points, plus la fonction de l'appel système est complexe plus les nombres de paramètres et de ressources nécessaires à sa réalisation sont élevés, ce qui alourdit d'autant son code, et donc son efficacité.

Pour le dernier point, un noyau comme Unix ou Vms se veut "general purpose".

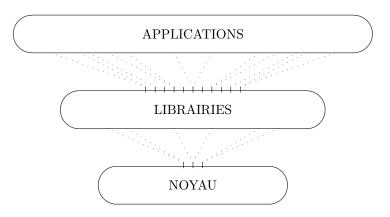


FIGURE 23: Organisation logicielle des systèmes.

Cela signifie que leurs appels système ne doivent pas être dédiés pour telle ou telle application, mais d'un niveau suffisamment bas pour que l'on puisse construire dessus n'importe quelle application. Par exemple le noyau Unix n'a que 2 appels système pour lire l'heure et la date, un retourne le nombre ⁴ de secondes écoulées depuis le 1 janvier 1970 à 0 heure, 0 minute, 0 seconde, l'autre retourne le nombre de minute à l'est du méridien de Greenwich. Avec une telle interface, écrire l'heure actuelle ou la date du jour, n'est pas spécialement simple. Mais existe il quelque chose de meilleur? La solution alternative: un appel système qui donne la date sous forme d'un triplet d'entier (j,m,a) et un autre qui donne l'heure sous la forme d'un triplet (h,m,s) n'est pas tellement viable pour diverses raisons:

- Il en faudrait 2 autres pour donner la date et l'heure en TU.
- Si l'horloge de l'ordinateur est en TU, les 2 appels système ne seraient pas efficaces.
- Les Chinois avec leur calendrier non Grégorien seraient ravis.
- Les manipulations (comparaison, addition, soustraction, ...) ne seraientt pas très facile.
- D'autres informations relatives à une date manqueraient: jour de la semaine, jour ouvré, le saint, la lune,
- Pour un autre système, il n'y a aucune raison que les appels système soient exactement les mêmes: même fonction mêmes paramètres, même ordre des

^{4.} En première approximation pour la signification exacte voir POSIX.1 Annex B 2.2.2.

paramètres, même gestion des erreurs.

Les systèmes sont donc organisés comme le montre la figure 23, un petit nombre d'appels système sécurisés de bas niveau. Pour qu'ils soient tout de même facilement utilisables d'une part, et utilisés avec efficacité d'autre part, une bibliothèque de fonctions sert d'interface. Le code et les variables de ces fonctions feront partie du processus. Par exemple la bibliothèque standard UNIX contient une dizaine de fonctions pour manipuler les dates et les heures dans tous les sens.

4.1.3 Exercices

- 1. Quand aura lieu le bug de l'an 2000 pour Linux?
- 2. Pourquoi les segments sont-ils placés dans cet ordre?
- 3. Qui fait les appels système?
- 4. Qui traite les appels système?
- 5. Comparez la famille "fopen", "fread", ... à la famille "open", "read", Ci-dessous vous avez une implantation simplifiée de la première famille. Complètez l'algorithme de "fread".

```
1 struct _MYFILE {
                      /* buffer de lecture */
    char * buffer;
                      /* taille en octet de buffer */
    int
            position; /* ptr de lecture dnas buffer */
    int
    int
                      /* fichier */
                      /* ptr de remplissage du buffer */
 6
    int
            fin;
 8 MYFILE * fopen (char * name, int size) {
    struct _MYFILE * myfile;
10
11
    . . .
12
    . . .
13
    . . .
14
15
   return myfile;
16 }
17 int fread (MYFILE * fichier, char * dest, int nboctets) {
   int i;
    for ('i=0; i < nboctets; i++ ) {
21
24
26
27
```

```
28 return i; 29 }
```

- 6. Qu'est-ce "libc.a"?
- 7. Pourquoi n'a-t-on pas l'interface ci-dessous pour la lecture d'un fichier? int read(char* filename, int pos, int nb, void* buffer)
- 8. Pourquoi un appel système coûte cher (revenir à cette question après avoir vu les appels système de l'intérieur)?

4.2 Travaux dirigés: Déclenchement de l'appel système

Rappelez la fonction de l'appel système "open(char*name, int, mode_t)". Cette fonction est une fonction assembleur de la bibliothèque "libc.a".

1. Dans le fichier "syscall.h", on trouve les définitions suivantes:

```
#define SYS_setup 0 /* Used only by init, to get system going. */#define SYS_exit 1 #define SYS_fork 2 #define SYS_read 3 #define SYS_write 4 #define SYS_open 5
```

Dans le fichier "__open.S", on trouve le code:

```
PSEUDO(__libc_open,open,3) ret
```

Donnez l'assembleur complet de la fonction "open" en utilisant les définitions de macros de la figure 24.

- 2. Que fait-on au début de l'appel système?
- 3. Comment sont passés les paramètres de l'appel système?
- 4. Où branche l'instruction "int 0x80" (voir trap.c)? Quelle instruction devra être exécutée pour reprendre juste derrière?
- 5. Comment détecte-t-on une erreur? Quel est le rôle de la variable "errno"?
- 6. Ecrire la fonction "errno_location". Pourquoi est-ce une fonction?
- 7. Donnez les lignes C standards qui lancent un appel système et qui s'il s'est mal passé, affichent l'erreur en clair et termine le processus.

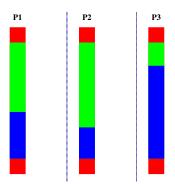
4.3 Travaux dirigés: Processus et scheduling

4.3.1 Processus utilisateur et système

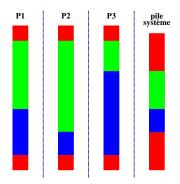
1. Quel est l'ensemble minimal d'entités qui définit un processus? Une entité appartient à cet ensemble si deux processus ne peuvent pas la partagée.

```
1 #define SYMBOL_NAME_LABEL(X) X##:
 2 #define L(X) .L##X
 3 #define LL(X) .L##X##:
 4 #define
             PSEUDO(name, syscall_name, args)
    .text;
    .globl name;
    .align 4;
    SYMBOL_NAME_LABEL(name)
    ENTRY (name)
 9
10
      pushl %ebp;
      movl %esp, %ebp;
11
12
      PUSH_##args
      movl $(SYS_##syscall_name), %eax;
13
14
      MOVE_##args
15
            $0x80:
      int
      movl %eax, %edx;
16
      test %edx, %edx;
17
      jge L(Lexit);
18
      negl %edx;
19
20
      pushl %edx;
      call __errno_location;
21
      popl %edx;
22
      movl %edx,(%eax);
23
      movl $-1, %eax;
24
25
    LL(Lexit)
26
      POP_##args
      movl %ebp, %esp;
27
      popl %ebp;
29 #define PUSH_0
                     /* No arguments to push. */
30 #define PUSH_1
                     pushl %ebx;
31 #define PUSH_2
                     PUSH_1
32 #define PUSH_3
                     PUSH_1
33 #define PUSH_4
                     pushl %esi; PUSH_3
34 #define PUSH_5
                     pushl %edi; PUSH_4
                        /* No arguments to move. */
35 #define
             MOVE_O
                        movl 8(%ebp), %ebx;
36 #define
             MOVE_1
37 #define
             MOVE_2
                        MOVE_1 mov1 12(%ebp), %ecx;
                       MOVE_2 movl 16(%ebp), %edx;
38 #define
             MOVE_3
39 #define
             MOVE 4
                        MOVE_3 movl 20(%ebp), %esi;
                        MOVE_4 movl 24(%ebp), %edi;
40 #define
             MOVE_5
41 #define POP_0
42 #define POP_1
                    popl %ebx;
                    POP_1
43 #define POP_2
44 #define POP_3
                    POP_1
45 #define POP_4
                    POP_3 popl %esi;
46 #define POP 5
                    POP_4 popl %edi;
```

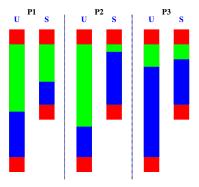
Figure 24: Les macros définissant les appels système.



a) Une pile utilisateur/système par processus



b) Une pile utilisateur par processus et une pile système partagée



c) Deux piles par processus une utilisateur et une système

Figure 25: Différentes organisation de piles

2. Etudiez les organisations présentées sur la figure 25 au niveau fonctionnel et robustesse et remplissez la table ci-dessous (HW=nécessite du matériel spécifique, C=complexité de mise en œuvre, R=Possibilité de robustesse):

type	R	С	HW	domaine d'application
N.U				
N.U + 1.S				
N.U + N.S				

3. Pour le modèle à 2 piles par processus indiquez si les propositions suivantes sont vraies ou fausses.

Proposition 1 Le processus système traite les appels système.

Proposition 2 Les commutations entre processus n'ont lieu qu'en mode système.

Proposition 3 Lorsqu'un processus a le CPU, c'est lui qui décide quand donner la main.

Proposition 4 Les interruptions sont traités par le processus système.

Proposition 5 Lorsqu'un processus segfaulte c'est un autre processus qui traite sa fin.

Proposition 6 La dernière action d'un processus est de commuter.

4.3.2 Processus Linux

Pour le noyau un processus est représenté par le type "struct task_struct". A chaque processus est associé une variable de ce type, le noyau y trouve soit directement, soit en suivant des pointeurs toutes les informations sur le processus: où il se trouve en mémoire ou sur le disque, les ressources utilisées par le processus (fichiers ouverts, sémaphores attachés, ...).

Le type "struct task_struct" est défini dans le fichier "sched.h", étudiez ce type puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Quels sont les 3 identifiants d'utilisateur et de groupe?
- 2. L'état d'un processus est défini par le champ "state". Indiquez la signification des états suivants:

TASK_RUNNING:

TASK_INTERRUPTIBLE:

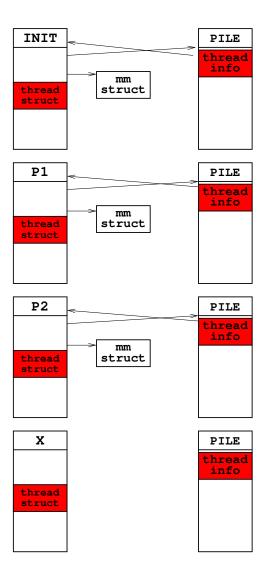


FIGURE 26: Structures de données

```
#define PAGE_SIZE
                     4096
#define THREAD_ORDER 0 // ou 1
#define THREAD_SIZE (PAGE_SIZE << THREAD_ORDER)</pre>
#define current
                    get_current()
#define alloc_thread_info(tsk) kmalloc(THREAD_SIZE, GFP_KERNEL)
struct thread_info {
   struct task_struct *task;
                               /* main task structure */
                                /* + quelques champs */
                               /* low level flags */
   __u32
                       flags;
   __u32
                               /* current CPU */
                               /* + quelques champs */
   . . .
static inline struct thread_info *current_thread_info(void)
   struct thread_info *ti;
   __asm__("andl \"%esp,\"0; ":"=r" (ti) : "0" (~(THREAD_SIZE - 1)));
   return ti;
// idem a utilier en assembleur
#define GET_THREAD_INFO(reg) movl $-THREAD_SIZE, reg; andl %esp, reg
// Linux 2.6.9
static inline struct task_struct * get_current(void)
  { return current_thread_info()->task; }
// Linux 2.6.30 NO-SMP
extern struct task* per_cpu_current;
#define get_current() per_cpu_current
// Linux 2.6.30 SMP
extern <<attribut pour placer dans un segment special>>
  struct task* per_cpu_current;
static __always_inline struct task_struct *get_current(void)
  struct task_struct ret__;
  asm( "movl %/fs:per_cpu_current, %0\n" : "=r" (ret__);)
  return ret__
```

FIGURE 27: Récupération du pointeur sur la structure "task_struct" du processus courant.

TASK_DEAD/ZOMBIE: TASK_UNINTERRUPT:

- 3. Le schéma sur la figure 26 représente une vue simplifiée de la structure de données liant la pile système et les types "task_struct", "thread_info" "threaf_struct". Complètez cette figure dans les cas suivants:
 - (a) le processus P2 "fork" et son fils est le processus X.
 - (b) le processus P2 "thread" et la thread est le processus X.
- 4. On a N processus utilisateur qui n'ont pas créé de thread et M processus utilisateurs qui ont créé 2 threads chacun. Complètez la table suivante:

$task_struct$	mm_struct	pile U	seg. pile U	pile S
N+3*M+1				

- 5. Les variables "init_task" et "init_mm" décrivent le premier processus (voir chapitre 3.2.2).
 - En quoi ce processus se distingue-t-il des autres? Comment sa structure
 "task_struct" est t-elle allouée et initialisée.
 - A-t-on un processus kernel qui traite les appels système?
 - Quelle est l'utilité de ce processus?
- 6. Dans le noyau, on utilise la <<variable>> "current" pour référencer la tâche courante. En utilisant la figure 27, indiquez comment ce pointeur est récupéré. Quel est l'intérêt de cette méthode?

4.3.3 scheduling

La fonction "schedule" présentée ci-dessous est le centre de l'allocation de la ressource "processeur". Elle implante un algorithme dit de "round robin", elle est appelée lorsqu'une commutation est pressentie. Elle cherche alors le processus le plus prioritaire et lui donne le processeur.

```
void schedule()
{
    struct task_struct* prev;
    struct task_struct* next;
    prev= current;
    next= processus le plus prioritaire parmi les processus running.
    si next->quantum==0 alors
        recalculer les priorités des processus
    fsi
    si next==prev alors
        return;
    sinon
```

```
switch_mm(prev->mm,next->mm)
switch_to(prev,next,prev);
fsi
}
```

Les règles de base de l'algorithme d'ordonnancement "round robin" sont:

- Sauf événement exceptionnel un processus qui prend le CPU le conserve pendant un quantum de temps.
- Sauf événement exceptionnel un processus doit rendre le CPU quand son quantum de temps est épuisée.
- Sauf événement exceptionnel quand tous les processus actifs ont épuisé leur quantum de temps, ils sont réinitialisés.

Pour implanter cet algorithme, il faut une variable "need_resched" qui indique si le processus doit commuter.

- 1. Indiquez comment mettre à jour la variable "need_resched"?
- 2. Donner l'instruction qu'exécute régulièrement un processus poli (soucieux de laisser travailler les autres processus).

4.3.4 Commutation de processus

La commutation de processus présente 2 aspects, le premier est purement technique: Comment commuter?, le second moins terre-à-terre est: Quand commuter?

Comment commuter?

La macro "switch_to" et la fonction "__switch_to" (figure 28) implantent la commutation de processus. Sachant que tss->esp0=n->thread->esp0 est l'extension de la macro "load_esp0(tss,n)", Etudiez ces fonctions puis répondez aux questions suivantes.

- 1. Où reprend un processus?
- 2. Quels sont les registres sauvegardés/restaurés par ces fonctions?
- 3. Les registres EAX, ECX, EDX ne sont pas sauvegardés/restaurés par ces fonctions. Pourquoi ceci n'est-il souvent pas nécessaire?
- 4. Quand sera utilisée l'assignation load_esp0(tss,next)? Indiquez ce qui ce passe si une interruption arrive juste avant et après cette assignation.
- 5. Pourquoi la commutation de tâche du processeur Ix86 n'est pas utilisée.

```
1 #define switch_to(prev, next, last) do { \
              asm volatile(
        3
                 "pushfl\n\t"
                                               /* save flags */
                 "pushl %%ebp\n\t"
                 "movl %%esp,%[prev_sp]\n\t" /* save ESP
                 "movl %[next_sp],%%esp\n\t"
        6
                                              /* rest.ESP
                 "movl $1f,%[prev_ip]\n\t"
                                               /* save EIP
                 "pushl %[next_ip]\n\t"
                                               /* rest.EIP
                 "jmp __switch_to\n"
        9
                 "1:\t"
       10
       11
                 "popl %%ebp\n\t"
                                              /* rest. EBP
       12
                 "popfl\n"
                                              /* rest. flags */
                 : /* output parameters */
       13
       14
                   [prev_sp] "=m" (prev->thread.sp),
                   [prev_ip] "=m" (prev->thread.ip),
       15
                   "=a" (last).
       16
       17
                 : /* input parameters: */
       18
                   [next_sp] "m" (next->thread.sp),
       19
                   [next_ip] "m" (next->thread.ip),
                 : "ebx", "esi", "edi")
       20
            } while (0)
               a) commutation au niveau registre
 1/* switch_to(x,yn) should switch tasks from x to y. */
 2 struct task struct* fastcall switch to(
      struct task_struct *prev_p, struct task_struct *next_p) {
      struct thread_struct *prev = &prev_p->thread,
      struct thread_struct *next = &next_p->thread;
 6
                             cpu = smp_processor_id();
 7
                            *tss = &per_cpu(init_tss, cpu);
      struct tss struct
 8
      __unlazy_fpu(prev_p);
 9
10
      load_sp0(tss, next);
11
12
      lazy_save_gs(prev->gs);
13
      lazy_load_gs(next->gs);
14
15
      return prev_p;
16 }
                b) commutation au niveau tâche
```

FIGURE 28: Commutation de processus

D'où vins-je? Qui suis-je? Où vais-je?

- Qui suis-je? Si je me pose cette question, c'est que je vis, je suis donc le processus "*current".
- **D'où vins-je?** A l'origine je suis né d'un "fork" de mon père, qui lui même était né d'un "fork" de mon grand-père et ainsi de suite jusqu'à notre père universel. La création de notre père universel est assez floue, certains parlent de dieu d'autres de la grande illumination.

Ma vie a été une succession de périodes d'éveil et d'hibernation. J'ai quitté ma dernière hibernation grâce à un parent (on est tous des frères) qui est entré en hibernation pour me réveiller.

- 1. Qui est le père universel?
- 2. Combien ai-je de parents éveillés en période d'éveil?.
- 3. Mon père, mon grand-père sont-ils encore en vie?
- 4. Comment mon parent m'a-t-il réveillé?

Où vais-je? Mes possibilités sont: rester éveillé, entrer en hibernation et réveiller un parent, me suicider et réveiller un parent.

- 1. Quand opte-je pour le suicide?
- 2. Quand suis-je obligé d'opter pour une hibernation? Quelle instruction dois-je exécuter? Quand et à quelle instruction me réveillerai-je?
- 3. J'opte socialement pour une hibernation par
 - if (need_schedule) schedule();

Choisissez parmi les places suivantes, où il faut la placer:

- Régulièrement, mise à la main ou ajoutée par le compilateur.
- Au passage du mode système au mode utilisateur.
- Au passage du mode utilisateur au mode système.
- Dans les 2 derniers cas que se passe-t-il un processus fait "while (1);" en mode utisateur, en mode system.

4.4 Travaux dirigés: Traitement d'un appel système et des signaux

4.4.1 Changement de mode

Rappelez les circonstances qui amènent à la fonction " $system_call$ " qui se trouve dans le fichier " $entry_32.S$ ". Donnez son algorithme général puis répondez aux questions suivantes:

1. Faites le schéma de la pile et donnez la valeurs des registres EAX, EBX, EDX à l'instruction "int 0x80" pour l'appel système "open". Faites le schéma de la pile à la ligne 531 du fichier "entry_32.S", en utilisant les macros "SAVE_ALL" et "RESTORE_ALL" donées ci-dessous. Quel est le prototype de la fonction "sys_open".

```
1 .macro SAVE_ALL
                                         1 .macro RESTORE REGS
      cld
                                              popl %ebx
      pushl %gs; pushl %fs
                                              popl %ecx
      pushl %es; pushl %ds
                                              popl %edx
      pushl %eax; push %ebp
                                              popl %esi
      push %edi; push %esi
                                              popl %edi
      pushl %edx; pushl %ecx
                                              popl %ebp
      pushl %ebx
                                              popl %eax
      movl $$(__USER_DS), %edx
                                              popl %ds
10
      movl %edx, %ds
                                        10
                                              popl %es
11
      movl %edx, %es
                                        11
                                              popl %fs
      movl $$(__KER_PERCPU), %edx
                                        12
                                              popl %gs
13
      movl %edx, %fs
                                        13 .endm
14 .endm
```

2. Expliquez le cheminement du code d'erreur des appels système.

```
519 ENTRY(system_call)
 522
        pushl %eax
                               # save orig_eax
 524
        SAVE_ALL
 525
        GET_THREAD_INFO(%ebp)
 529
        cmpl $(nr_syscalls), %eax
        jae syscall_badsys
        call *sys_call_table(,%eax,4)
        movl %eax,PT_EAX(%esp)
 533
                                       # store the return value
 534 syscall exit:
 540
        movl TI_flags(%ebp), %ecx
        test1 $_TIF_ALLWORK_MASK, %ecx
                                           # current->work
        jne resume_userspace
 545 restore_all:
        RESTORE_ALL
        iret
1189 #include "syscall_table_32.S"
1191 syscall_table_size=(.-sys_call_table)
```

- 3. Indiquez ce que fait la fonction "do_notify_resume" dans les cas simples suivants:
 - Le signal SIGKILL est positionné.
 - Le signal SIGQUIT est positionné et ignoré.
- 4. Le processus P1 émet un signal à un processus P2. Quand P2 le prendrat-il en compte dans les cas suivants:
 - P2 est en mode user.
 - P2 est en mode système.
 - P2 est bloqué sur une IO.

- 5. Traitement des callback des signaux. Indiquez ce qui ce passe dans les étapes suivantes.
 - le processus P1 fait "signal(SIGUSR1,(int(*)(int))handler)"
 - un processus P2 lance l'appel système "kill(pid_P1,SIGUSR1)".
 - P1 a été interrompu entre ces deux instructions: move $addr_var, eax; move $5,(%eax);$

Quand P1 remonte en mode user, il exécute "do_notify_resume".

- Donnez une modification simple des piles user et système permettant
 à P1 de reprendre dans la fonction "handler" puis d'enchaîner sur
 l'instruction "move \$5, (%eax);".
- Expliquez pourquoi cette solution simple décale le pointeur de pile.
- Expliquez pourquoi l'instruction "move \$5, (%eax); " a peu de chance de fonctionner correctement.

Comment résoudre ces 2 problèmes?

6. Donnez la check-list pour ajouter un appel système et le tester.

4.4.2 Appels système dits rapides

L'instruction "int \$0x80" est jugée lente. Pour les exécutables dynamiques, les appels système sont implantés par les instructions sysenter et sysexit décrites à la page 9.

Le noyau contient une page contenant le code ci-contre. Elle est ajoutée à une adresse viruelle fixe (ADDR_SYSENTER) au processus utilisateur. Les routines d'appel système appelle la fonction "kernel_vsyscall" au lieu d'exécuter l'instruction "int \$80". L'instruction sysenter branche sur la routine système "sysenter_entry" présentée sur la figure 29.

1 kernel_vsyscall: 2 push %ecx %edx push push %ebp %esp,%ebp mov sysenter 7 sysenter_return: pop %ebp pop %edx 10 %ecx pop 11 ret

Commentez ces 2 routines.

4.5 Travaux dirigés: Création de processus

Sous Unix la seule façon de créer un processus est l'appel système "fork".

1. l'appel système "fork" n'a pas de paramètre, son vis-à-vis noyau est "ptregs_fork" qui est défini dans le fichier "entry_32.S" (page 46) et rappellé ci-dessous:

```
1 ENTRY(sysenter_entry)
    mov1 TSS_sysenter_esp0(%esp), %esp
    pushl $(__USER_DS)
    pushl %ebp [userland %esp]
    pushfl
    pushl $(__USER_CS)
    pushl $SYSENTER_RETURN [%userland return addr]
    pushl %eax
10
    SAVE_ALL
    cmpl $(nr_syscalls), %eax
11
    jae syscall_badsys
    call *sys_call_table(,%eax,4)
13
    movl %eax, EAX(%esp)
    /* if something modifies registers it
16
17
     * must also disable sysexit */
    movl EIP(%esp), %edx
    movl OLDESP(%esp), %ecx
    xorl %ebp, %ebp
    sysexit
```

Figure 29: Les grandes lignes de la routine "sysenter_entry"

```
713 ptregs_fork:
714 leal 4(%esp),%eax
715 jmp sys_fork
```

Son implantation du coté noyau est donc la fonction "sys_fork" cidessous, elle a un paramètre de type "pt_regs". Donnez la structure de ce type.

```
int sys_fork(struct pt_regs *regs)
{
   return do_fork(SIGCHLD, regs->sp, regs, 0, NULL, NULL);
}
```

- 2. Etudiez les fonctions "do_fork" et "copy_process". Qui du fils ou du père démarrera en premier en mode utilisateur.
- 3. Détaillez précisément les lignes 256-264 du fichier "process.c".
 - (a) Comment ∅ est renvoyé dans le fils?
 - (b) Où nait le fils?
 - (c) Quelle est l'utilité de la mise à jour de esp0?

4.6 Travaux dirigés: Programmation système.

Les questions suivantes permettent d'établir les paradigmes de la programmation système en général et de Linux en particulier. On y répondra en envisageant d'abord un noyau pour une machine mono processeur, puis un noyau pour une machine multiprocesseur.

- 1. Quand est-on en programmation système?
- 2. Quel est le mode du processeur?
- 3. Quand ont lieu les commutations de processus?
- 4. Dans quelle condition les instructions de la séquence "I1; I2;" ne seront pas exécutées séquentiellement?
- 5. Comment les rendre séquentielles?

```
arch/x86/include/asm/processor.h
416 struct thread_struct {
419
       unsigned long
                            sp0;
420
       unsigned long
                            sp;
430
       unsigned long
                            ip;
431
       unsigned long
                            fs;
432
       unsigned long
   ... ... ...
471 };
include/linux/cred.h
115 struct cred {
       atomic t
116
                   usage;
117
                                /* real UID of the task */
       uid t
                   uid:
                                /* real GID of the task */
118
       gid_t
                   gid;
119
       uid t
                   suid:
                                /* saved UID of the task */
120
       gid_t
                   sgid;
                                /* saved GID of the task */
121
                                /* effective UID of the task */
       uid t
                   euid;
122
                                /* effective GID of the task */
       gid_t
                   egid;
143 }:
include/linux/mm types.h
194 struct mm_struct {
       struct vm_area_struct * mmap;
                                            /* list of VMAs */
195
206
       pgd_t * pgd;
208
       atomic_t mm_count; /* How many references to "struct mm_struct" */
```

```
... ... ...
227
        unsigned long total_vm, locked_vm, shared_vm, exec_vm;
228
        unsigned long stack_vm, reserved_vm, def_flags, nr_ptes;
 229
        unsigned long start_code, end_code, start_data, end_data;
        unsigned long start_brk, brk, start_stack;
        unsigned long arg_start, arg_end, env_start, env_end;
 281 }:
 include/linux/sched.h
 640 struct user_struct {
        atomic_t __count;
                            /* reference count */
        atomic_t processes; /* How many processes does this user have? */
                            /* How many open files does this user have? */
        atomic_t files;
 644
        atomic_t sigpending; /* How many pending signals does this user have? */
665
        uid_t uid;
675 };
1117 struct task_struct {
        volatile long state;
                                /* -1 unrunnable, 0 runnable, >0 stopped */
1132
        int prio, static_prio, normal_prio;
1172
        struct mm_struct *mm, *active_mm;
1184
        pid_t pid;
    ... ... ...
1190
1191
         * pointers to (original) parent process, youngest child, younger sibling,
1192
         * older sibling, respectively. (p->father can be replaced with
1193
         * p->real_parent->pid)
1194
1195
        struct task_struct *real_parent; /* real parent process */
        struct task_struct *parent; /* recipient of SIGCHLD, wait4() reports */
1196
1197
1198
         * children/sibling forms the list of my natural children
1199
1200
        struct list_head children; /* list of my children */
1201
        struct list_head sibling; /* linkage in my parent's children list */
        struct task_struct *group_leader; /* threadgroup leader */
1202
1233
        cputime_t utime, stime, utimescaled, stimescaled;
                                    /* effective (overridable) subjective task
1248
        const struct cred *cred;
1266 /* CPU-specific state of this task */
        struct thread_struct thread;
```

```
1268 /* filesystem information */
1269 struct fs_struct *fs;
1270 /* open file information */
1271 struct files struct *files:
1275
     struct signal_struct *signal;
1276
        struct sighand_struct *sighand;
    ... ... ...
1432 };
1831 extern struct task_struct init_task;
1833 extern struct mm_struct init_mm;
 arch/x86/kernel/entry 32.S
 81 #define nr_syscalls ((syscall_table_size)/4)
 321 ENTRY(ret from fork)
 322
 327
        GET THREAD INFO(%ebp)
 330
        pushl $0x0202
                                 # Reset kernel eflags
 332
        popfl
 334
        jmp syscall_exit
 359 ENTRY (resume userspace)
 365
        movl TI_flags(%ebp), %ecx
        andl $_TIF_WORK_MASK, %ecx # is there any work to be done on
 366
 367
                        # int/exception return?
 368
        jne work_pending
 369
        jmp restore_all
 519 ENTRY(system_call)
        pushl %eax
                              # save orig_eax
 524
        SAVE_ALL
 525
        GET THREAD INFO(%ebp)
 529
        cmpl $(nr_syscalls), %eax
 530
        jae syscall_badsys
 532
        call *sys_call_table(,%eax,4)
 533
        movl %eax,PT_EAX(%esp)
                                      # store the return value
 534 syscall exit:
        movl TI_flags(%ebp), %ecx
        testl $_TIF_ALLWORK_MASK, %ecx
 541
                                          # current->work
 542
        jne resume_userspace
 545 restore_all:
        RESTORE_ALL
 546
 547
 620 work_pending:
 621
        testb $_TIF_NEED_RESCHED, %cl
 622
        jz work_notifysig
 624
        call schedule
        movl TI_flags(%ebp), %ecx
 630
        andl $_TIF_WORK_MASK, %ecx
 631
                                      # is there any work to be done other
        jz restore_all
 637 work_notifysig:
                                   # deal with pending signals and
        call do_notify_resume
```

```
646
        jmp resume_userspace
713 ptregs_fork:
714 leal 4(%esp),%eax
715
       jmp sys_fork
1189 #include "syscall table 32.S"
1191 syscall table size=(.-sys call table)
arch/x86/kernel/syscall table 32.S
  1 ENTRY(sys_call_table)
        .long sys_restart_syscall
        .long sys_exit
        .long ptregs_fork
        .long sys_read
 kernel/fork.c
946 static struct task_struct *copy_process(unsigned long clone_flags,
                       unsigned long stack_start,
948
                       struct pt_regs *regs,
949
                       unsigned long stack_size,
                       int __user *child_tidptr,
950
951
                       struct pid *pid,
952
                       int trace)
953 {
954 int retval:
955
      struct task_struct *p;
    ... ... ...
       retval = -ENOMEM;
      p = dup_task_struct(current);
      retval = copy_creds(p, clone_flags);
1033 p->utime = cputime_zero;
1034 p->stime = cputime zero:
1035 p->gtime = cputime_zero;
    ... ... ...
1103
       if ((retval = copy_files(clone_flags, p)))
1104
           goto bad_fork_cleanup_semundo;
      if ((retval = copy_fs(clone_flags, p)))
1105
1106
           goto bad_fork_cleanup_files;
1107
       if ((retval = copy_sighand(clone_flags, p)))
1108
           goto bad_fork_cleanup_fs;
1111 if ((retval = copy_mm(clone_flags, p)))
1112
           goto bad_fork_cleanup_signal;
1117    retval = copy_thread(clone_flags, stack_start, stack_size, p, regs);
           pid = alloc_pid(p->nsproxy->pid_ns);
```

```
1136 p->pid = pid_nr(pid);
    ... ... ...
1269 return p;
1341 long do_fork(unsigned long clone_flags,
             unsigned long stack_start,
1343
             struct pt_regs *regs,
1344
             unsigned long stack_size,
1345
             int __user *parent_tidptr,
1346
             int __user *child_tidptr)
1347 {
1348
       struct task_struct *p;
1349
       int trace = 0:
1350
       long nr;
       p = copy_process(clone_flags, stack_start, regs, stack_size,
1390
                child_tidptr, NULL, trace);
1396 if (!IS_ERR(p)) {
1401
     nr = task_pid_vnr(p);
1430
               wake_up_new_task(p, clone_flags);
    ... ... ...
1442
      } else {
           nr = PTR\_ERR(p);
1443
1444
1445
       return nr;
1446 }
 arch/x86/kernel/process 32.c
 248 int copy_thread(unsigned long clone_flags, unsigned long sp,
       unsigned long unused,
 250
       struct task_struct *p, struct pt_regs *regs)
 251 {
 252
       struct pt_regs *childregs;
       struct task struct *tsk:
 253
 254
       int err:
 256
       childregs = task_pt_regs(p);
 257
       *childregs = *regs;
 258
       childregs->ax = 0;
 259
       childregs->sp = sp;
 261
       p->thread.sp = (unsigned long) childregs;
       p->thread.sp0 = (unsigned long) (childregs+1);
 262
       p->thread.ip = (unsigned long) ret_from_fork;
 264
```

298

299 }

return err;

4.7 Travaux pratiques 1: Mode utilisateur

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement. Pour ce TP sont fournis:

- "my_read_test.c" programme C pour tester la 1ère question.
- "my test.c" programme C pour faire la $2^{i\grave{e}me}$ question.
- "dummy_32.c" programme C pour faire la 3^{ième} question.

ATTENTION: ce TP doit être fait sur une machine Linux 32 bits.

1. En vous inspirant de la fonction démacrofiée "open()" vue en TD, écrire dans un fichier "read.S", le code assembleur correspondant à une fonction "my_read(fid,buffer,size)". Celle-ci fait la même chose que "read(int,char*,int)" mais affiche en plus un point chaque fois qu'elle est appelé.

Le tester avec le programme 'C' "my read test.c".

ATTENTION: une fois validé, conservez ce fichier, il sera utilisé dans tous les autres TP.

- 2. Enlevez l'affichage du point dans votre appel système et générez un fichier de 200 mo dans le répertoire "/tmp".
 - (a) Complètez la fonction "my_read" du fichier "my test.c".
 - (b) Compilez "my_test.c" en mettant la taille du buffer à 1 octet et donnez le temps que met le programme pour lire le fichier de 200 mo.
 - (c) Compilez "my_test.c" en mettant la taille du buffer à 64 ko et donnez le temps que met le programme pour lire le fichier de 200 mo.
- 3. Compilez sans le modifier le programme ci-dessous, il doit écrive "bonjour" puis "au revoir".

```
int main() {
    write(1,"bonjour\n",8);
    _start();
}
int start() { write(1,"au revoir\n",10); }
```

Corrigez le pour supprimer le "segfault" en modifiant le corps de la function "main".

- 4. Regardez le programme "dummy 32.c".
 - (a) Compilez le et exécutez le.
 - (b) Modifiez le pour qu'il écrive 512.

- (c) Changez le "main" en "dummy", compilez le, exécutez le et expliquez la faute de segmentation.
- (d) Ajoutez un "exit" À LA FIN POUR ÉVITER LA FAUTE DE SEGMENTATION.

4.8 Travaux pratiques 2: Mode système

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement.

- 1. Implantez l'appel système "essai" qui a en paramètre un entier et qui renvoie cet entier plus 1. Pour le tester, le programme en mode utilisateur doit utiliser le programme assembleur fait au TP précédent et prendre en argument sur la ligne de commande l'entier à incrémenter.
- 2. Que se passe-t-il si on lui donne un nombre négatif? Modifiez le programme C de teste (pas l'assembleur) pour qu'il écrive un résultat correct également pour les nombres négatifs.
- 3. Implantez l'appel système "essaib (int* a, int b)" qui ajoute b à la valeur mémoire pointée par a (*a+=b) si il n'y a pas de dépassement de capacité. On implantera tous les contrôles et on renverra des codes d'erreur significatifs.
- 4. Modifiez l'appel système "fork_ise()" pour que le fils recoive le pid du père au lieu de zéro.
- 5. Modifiez l'appel système "fork_ise()" pour faire démarrer le processus fils avant le processus père.
- 6. Modifiez l'appel système "fork_ise()" pour que le programme suivant fonctionne:

```
void fils() { printf("FILS\n"); _exit(0; }
int main() { fork_ise(fils); printf("PERE\n"); return 0; }
```

5 Système de fichiers

5.1 Système de fichiers

Un système de fichiers est une structure de données implantée sur les secteurs d'un disque pour créer une organisation arborescente des données. Les

super- bloc	inodes	données	
----------------	--------	---------	--

a) structure générale d'un volume

adr		taille
0	numéro du 1^{er} secteur data	2
4	nombre de secteurs du volume	4
8	nombre d'éléments dans la	2
	table des bloc libres	
12	table de 50 blocs libres, le dernier	200
	est un bloc d'indirection	
212	nombre d'éléments dans la table	2
	des inodes libres	
216	table de 100 inodes libres	200
432	nombre de secteurs données libres	4
436	nombre d'inodes libres	4
492	état (clean)	4
496	version du sysème de fichier	4
500	taille cluster (1=512o, 2=1024o)	4

adr		taille
0	mode & type	2
2	nombres de lien	2
4	utilisateur	2
6	group	2
8	taille	4
12	données $(3*13)$	40
52	date du dernier	4
	accès	
56	date de la dernière	4
	modificatition	4
60	date de création	4

b) super-bloc

	adr		taille
	0	nombre d'éléments dans la table	2
		table des bloc libres	
Ī	2	table de 50 blocs libres,	200
		le dernier est un nouveau	
		bloc d'indirection	

c) inode

taille

0 inode 2 2 nom 14

adr

- d) structure d'un bloc libre d'indirection
- e) entrée de répertoire
- Dans la table d'inode, les inodes sont rangés tout les 64 octects.
- Le champ "données" de l'inode contient:
 - Pour un fichier régulier, 13 numéros (sur 3 octets) de bloc données. Les 10 premiers sont directs, le 11^{ième} est indirect (1 niveau), le 12^{ième} est indirect (2 niveaux), le 13^{ième} (3 niveaux).
 - Pour un fichier périphérique, il contient son numéro sur 4 octets.
 - Pour un lien symbolique, la valeur du lien si le lien n'est pas trop long.
- Un bloc d'indirection est un tableau de numéros (sur 4 octets) de bloc de la zone données.

Figure 30: Système de fichiers Unix système V.

créer répertoire	dir, name, att	ajoute un répertoire vide de nom
		"name" avec les attributs "att" dans le
		répertoire "dir"
détruire répertoire		
créer fichier		
détruire fichier		

Table 2: Opérations sur les répertoire d'un système de fichiers.

opérations de base sur un système de fichiers sont présentées sur la table 1. Les critères de qualité d'un système de fichiers sont:

- 1. L'efficacité des opérations de base c'est-à-dire le temps nécessaire pour les effectuer.
- 2. L'efficacité du stockage c'est-à-dire le rapport: le nombre d'octets stockés pour l'utilisateur sur le nombre d'octets stockés sur le disque.
- 3. La tolérance aux pannes. Comme toute bonne mécanique, un disque est sujet à de petites pannes qui se caractérisent par la perte de quelques secteurs. La tolérance est la mesure de l'impact de telles pannes sur l'ensemble du système de fichiers.

A titre d'exemple vous trouverez sur la figure 14 la description du système de fichiers MSDOS 16 bits et sur la figure 30 le système de fichiers Unix système V.

Les fichiers pour la structure des système de fichiers sont une suite séquentielle d'octets, les répertoires sont des fichiers comme les autres mais possédant une structure interne propre. Ce sont eux qui implantent l'organisation arborescente. Ces fichiers répertoires ne doivent pas être corrompus, c'est pourquoi les opérations de bases sont enrichies de primitives pour modifier les fichiers répertoires. Celles-ci sont présentées sur la table 2.

5.2 Exercices

 $1\,\,$ Considérons un disque dont les secteurs physiques font 512 octets.

type	disque	cluster	taille max	lecture		efficacité	
				premier	dernier	512 o	512 ko
fat16	64 mo						
fat16	1 go						
fat16	2 go						
sys. V	T go	2 (1 ko)					

Table 3: Comparaison des systèmes de fichiers fat16 et SysV

- 1. Complétez la table 3.
 - Dans la colonne "cluster", on donnera le nombre de secteurs physiques par cluster et sa taille en octets.
 - Dans la colonne "taille max", on donnera la taille maximale d'un fichier.
 - Dans la colonne "lecture", on donnera le nombre d'accès disque nécessaire dans le pire cas pour lire le premier et le dernier octet d'un fichier.
 - On supposer que la fat et l'entrée du répertoire sont en mémoire pour le système de fichiers fat16, et que l'inode du fichier est en mémoire pour le système de fichiers SysV.
 - Dans la colonne "efficacité", on donnera l'efficacité de stockage.
- 2. Etudiez la tolérance à la perte d'un secteur.
- 3. Etudiez l'efficacité d'accès.
- 2 Donnez l'algorithme de "fsck".

5.3 Travaux Dirigés: Etude des structures de données du noyau

La gestion des systèmes de fichiers est organisée autour de plusieurs structures de données dont les principales font l'objet des chapitres suivants.

5.3.1 La structure "super_bloc"

Cette structure est définie à la ligne 738 du fichier "fs.h" Elle décrit de manière générique le super bloc d'un système de fichiers. Etudiez cette structure puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Comment est fait le lien entre cette structure et le super bloc physique?
- 2. Comment est fait le lien entre cette structure et le système de fichiers?
- 3. Où sont stockés les super blocs?

5.3.2 La structure "vfsmount"

La structure "vfsmount" est définie dans le fichier "mount.h" et elle décrit les points de montage. Etudiez cette structure puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Quel est le principe du montage (rôle de "mnt_mountpoint" et "mnt_root")?
- 2. Précisez la signification des flags "MNT_...".

5.3.3 La structure "inode"

Cette structure est définie à la ligne 713 du fichier "fs.h". Elle correspond à un fichier de n'importe quel système de fichiers de n'importe quel type. Etudiez cette structure puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Quelle est la clef d'un inode?
- 2. Donnez la signification des paramètres des fonctions: "create", "mknod" lignes 1514 et 1521. de "fs.h"
- 3. Quand est allouée une telle structure?

5.3.4 La structure "dentry"

Cette structure est définie à la ligne 89 du fichier "dcache.h". Elle correspond aussi à un fichier. Etudiez cette structure puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Quelle est la clef d'un dentry?
- 2. Que "cache" cette structure de données?
- 3. Pour qelles opérations est-elle utilisée?

5.3.5 Les structures "page" et "address_space"

La structure "page" décrit un buffer mémoire d'un bloc ou plusieurs blocs disque. Elle est décrite dans le fichier "mm types.h". La structure

"address_space" décrit un ensemble de buffers. Elle est décrite à la ligne 613 du fichier "fs.h". Etudiez ces structures puis répondez aux questions suivantes:

- 1. Le champ "index" de la structure "page" est la clef, à quoi correspondelle?
- 2. Le champ "flags" de la structure "page" peux prendre, entre autres, les valeurs ci-dessous, que signifient-elles?

```
 \begin{array}{ll} \# de fine \ PG\_error & 0x01 \\ \# de fine \ PG\_upto date & 0x04 \\ \# de fine \ PG\_dirty & 0x08 \end{array}
```

3. Les structures "page" sont stockées dans un tableau "mem_map". Expiquez la macro "page_address", ci-dessous:

- 4. A quoi correspond la structure "address_space" incluse dans un inode.
- 5. Donnez l'algorithme principal de la lecture du $N^{i\`{e}me}$ caractère d'un fichier.
- 6. Donnez l'algorithme principal de la fonction "mmap".

5.3.6 La structure "file"

Cette structure est définie à la ligne 899 du fichier "fs.h". Elle correspond à un fichier ouvert d'un processus. Etudiez cette structure puis répondez aux questions suivantes:

- 1. A-t-elle un équivalent sur le disque?
- 2. Est-elle indépendante du système de fichiers?
- 3. Quel est son rôle?
- 4. Quel est l'identifiant d'un fichier en mode USER? A quoi correspond-il? (Regardez les structures "task_struct" et "files_struct".

```
include/linux/mount.h
```

```
23 #define MNT_NOSUID 0x01
24 #define MNT_NODEV 0x02
25 #define MNT_NOEXEC 0x04
```

26 #define MNT_NOATIME 0x

```
... ... ...
                                   /* does the user want this to be r/o? */
29 #define MNT_READONLY
                          0x40
39 struct vfsmount {
      struct list_head mnt_hash;
                                       /* fs we are mounted on */
      struct vfsmount *mnt_parent;
      struct dentry *mnt_mountpoint;
                                      /* dentry of mountpoint */
43
      struct dentry *mnt_root;
                                       /* root of the mounted tree */
                                       /* pointer to superblock */
44
      struct super_block *mnt_sb;
      struct list_head mnt_mounts;
                                       /* list of children, anchored here */
      int mnt_flags;
73 };
include/linux/dcache.h
33 struct qstr {
      unsigned int hash;
      unsigned int len;
36
      const unsigned char *name;
37 };
89 struct dentry {
                                   /* Where the name belongs to - NULL is
94
      struct inode *d_inode;
95
                                    * negative */
100
      struct hlist_node d_hash;
                                    /* lookup hash list */
101
      struct dentry
                       *d_parent; /* parent directory */
      struct qstr
                        d name:
   ... ... ...
112
      struct list_head d_subdirs; /* our children */
      unsigned char d_iname[DNAME_INLINE_LEN_MIN];
119
                                                       /* small names */
120 };
include/linux/mm types.h
40 struct page {
41
       unsigned long flags;
                                /* Atomic flags, some possibly
42
                                 * updated asynchronously */
56
       unsigned long private;
                               /* Mapping-private opaque data:
57
                                 * usually used for buffer_heads
58
                                 * if PagePrivate set; used for
59
                                 * swp_entry_t if PageSwapCache;
60
                                 * indicates order in the buddy
61
                                 * system if PG_buddy is set.
62
63
       struct address_space *mapping; /* If low bit clear, points to
64
                                 * inode address_space, or NULL.
65
                                 * If page mapped as anonymous
66
                                 * memory, low bit is set, and
```

```
67
                                  * it points to anon_vma object:
 68
                                  * see PAGE_MAPPING_ANON below.
 69
 70
            };
   ... ... ...
 78
                                 /* Our offset within mapping. */
            pgoff_t index;
101 };
include/linux/fdtable.h
 42 /* Open file table structure */
 43 struct files_struct {
        struct file * fd_array[NR_OPEN_DEFAULT];
 58 }:
include/linux/fs.h
613 struct address_space {
      struct inode
                                *host:
                                             /* owner: inode, block_device */
      struct radix_tree_root page_tree; /* radix tree of all pages */
                                tree_lock; /* and lock protecting it */
616
      spinlock_t
630 } __attribute__((aligned(sizeof(long))));
713 struct inode {
718 unsigned long
                            i_ino;
719
      atomic_t
                            i_count;
720
      unsigned int
                            i_nlink;
721
      \mathtt{uid}_{\mathtt{t}}
                            i_uid;
722
      gid_t
                            i_gid;
723
      dev_t
                            i_rdev;
729
      struct timespec
                            i_atime;
730
      struct timespec
                            i_mtime;
731
      struct timespec
                            i_ctime;
   ... ... ...
735
    {\tt umode\_t}
                            i_mode;
      const struct inode_operations
      const struct file_operations
740
                                         *i_fop; /* former ->i_op->default_file_ops */
741
      struct super_block *i_sb;
      struct address_space *i_mapping;
   ... ... ...
778 };
   ... ... ...
899 struct file {
      struct path
                       f_path;
```

```
909 #define f_dentry
                       f_path.dentry
                       f_path.mnt
 910 #define f_vfsmnt
     atomic_long_t
                      f count:
       fmode t
                       f mode:
      loff t
                       f_pos;
    ... ... ...
 936 };
1301 extern struct list_head super_blocks;
1306 struct super_block {
1307 struct list_head
                           s_list;
                                        /* Keep this first */
1311 unsigned char
                           s_dirt;
1314 const struct super_operations
1320 struct dentry
                           *s_root;
    ... ... ...
1331
       struct list_head
                           s_inodes;
                                       /* all inodes */
1332
      struct list head
                           s_dirty;
                                       /* dirty inodes */
                       *s_fs_info; /* Filesystem private info */
1351
     void
1380 }:
1484 struct file_operations {
       ssize_t (*read) (struct file *, char __user *, size_t, loff_t *);
      ssize_t (*write) (struct file *, const char __user *, size_t, loff_t *);
int (*readdir) (struct file *, void *, filldir_t);
1496 int (*mmap) (struct file *, struct vm_area_struct *);
    ... ... ...
1511 };
1513 struct inode_operations {
       int (*create) (struct inode *,struct dentry *,int, struct nameidata *);
       struct dentry * (*lookup) (struct inode *, struct dentry *, struct nameidata *); fichier "fs/open.c".
       int (*link) (struct dentry *,struct inode *,struct dentry *);
1516
1517
       int (*unlink) (struct inode *,struct dentry *);
1518
       int (*symlink) (struct inode *,struct dentry *,const char *);
       int (*mkdir) (struct inode *,struct dentry *,int);
1519
1520
       int (*rmdir) (struct inode *,struct dentry *);
       int (*mknod) (struct inode *,struct dentry *,int,dev_t);
1540 };
1556 struct super_operations {
```

```
struct inode *(*alloc_inode)(struct super_block *sb);
       void (*destroy_inode)(struct inode *);
1558
       void (*write_super) (struct super_block *);
1565
       ssize_t (*quota_read)(struct super_block *, int, char *, size_t, loff_t);
1578 ssize_t (*quota_write)(struct super_block *, int, const char *, size_t, loff_t);
1581 };
```

5.3.7 Synthèse

Le schéma sur la figure 31 représente une vue simplifiée de la structure de données liant les principaux types tels les "task_struct", les piles systèmes, les "file" à un instant donné.

Complètez cette figure dans les cas suivants:

- 1. le processus INIT ouvre le fichier I22.
- 2. le processus P1 "dup" le fichier standard de sortie.
- 3. le processus P1 ferme le fichier standard d'erreur.
- 4. le processus P2 "fork" et son fils est le processus X.
- 5. le processus P2 "thread" et la thread est le processus X.

Travaux Dirigés: Etude de l'appel système "open(...)".

5.4.1 l'appel système "open(...)"

Le point d'entrée de l'appel système "open" est la fonction système "sys_open" qui se trouve à la ligne 1050 du fichier "fs/open.c".

- 1. Donnez l'algorithme de "do_sys_open" commencant à la ligne 1028 du
- 2. Indiquez les actions que fait la fonction "do_filp_open".

5.4.2 Partie indépendante du système de fichier

Une grande partie des traitements est indépendante du système de fichiers, ceux-ci constituent le Virtual File System. Les fonctions du VFS comme les points d'entrée des systèmes de fichiers utilisent les structures suivantes pour

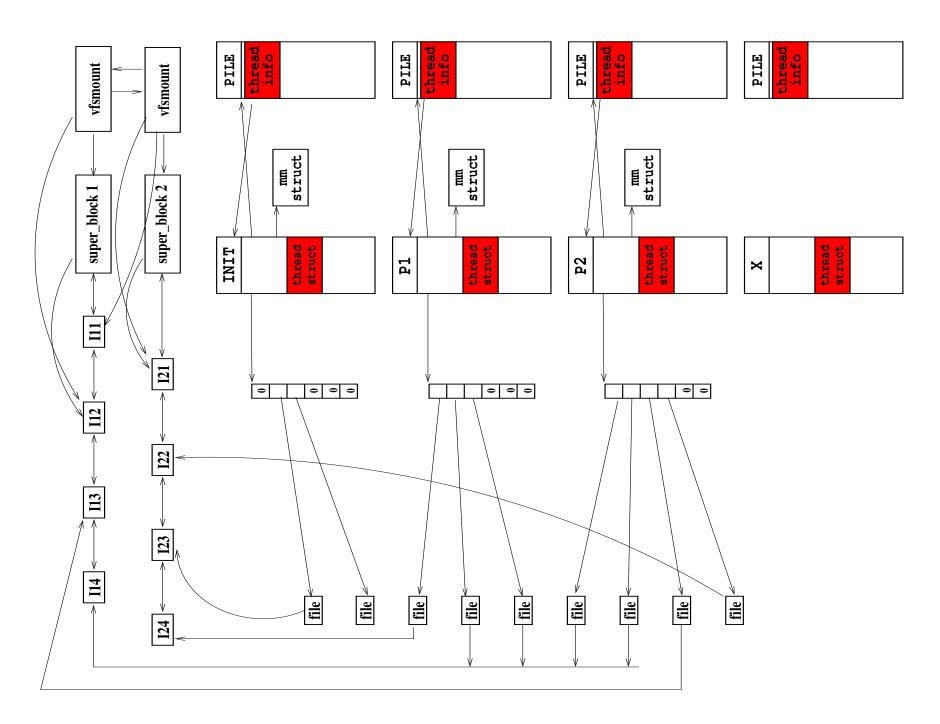


FIGURE 31: Structures de données

```
se passer les paramètres.
  struct path {
    struct vfsmount *mnt;
    struct dentry *dentry;
  struct nameidata {
    struct dentry
                     *dentry;
                                 /* le répertoire */
    struct vfsmount *mnt;
                                 /* les mounts autorisés */
    struct qstr
                      last:
                                 /* le path à chercher dans dentry */
    unsigned int
                      flags;
  }:
```

- 1. Après quelques indirections, on arrive à la fonction "do_path_lookup" à la ligne 1020 du fichier "fs/namei.c". Quel est son rôle?
- 2. Après quelques indirections on arrive à la fonction "__link_path_walk" à la ligne 829 du fichier "fs/namei.c".
 - (a) Expliquez ce qu'elle fait?
 - (b) Où est fait l'avancée dans le chemin?
- 3. Donnez l'algorithme de la fonction " do_lookup " à la ligne 787 du fichier "fs/namei.c". A quelle ligne les spécificités du système de fichiers sont-elles prises en compte?

5.4.3 Partie "ext2"

Etudiez la fonction "ext2_lookup" sachant que strucd'un répertoire ext2 décrit le format interne ture qui est donnée ci-dessous, puis répondez questions suivantes: #define EXT2_NAME_LEN 255 struct ext2_dir_entry { __le32 inode; /* Inode number */ /* Directory entry length */ __le16 rec_len; __le16 name_len; /* Name length */ name [EXT2_NAME_LEN]; /* File name */ char

- 1. Par quel mécanisme est appelée la fonction "ext2_lookup"?
- 2. Dans quelles conditions sera appelée la fonction "ext2_lookup"?

```
fs/open.c
```

```
1028 long do_sys_open(int dfd, const char __user *filename, int flags, int mode)
1029 {
1030          char *tmp = getname(filename);
1031          int fd = PTR_ERR(tmp);
```

```
if (!IS ERR(tmp)) {
1033
1034
            fd = get_unused_fd_flags(flags);
1035
             if (fd >= 0) {
1036
                 struct file *f = do_filp_open(dfd, tmp, flags, mode, 0);
1037
                 if (IS_ERR(f)) {
1038
                     put_unused_fd(fd);
1039
                     fd = PTR_ERR(f);
1040
                } else {
1041
                     fsnotify_open(f->f_path.dentry);
1042
                     fd_install(fd, f);
1043
1044
1045
            putname(tmp);
1046
        }
1047
        return fd;
1048 }
1050 SYSCALL_DEFINE3(open, const char __user *, filename, int, flags, int, mode)
1051 {
1052
        long ret;
        ret = do_sys_open(AT_FDCWD, filename, flags, mode);
1057
1060
        return ret;
1061 }
 fs/namei.c
472 static struct dentry * real_lookup(struct dentry * parent,
473
                             struct qstr * name, struct nameidata *nd) {
474
        struct dentry * result;
475
        struct inode *dir = parent->d inode:
        mutex_lock(&dir->i_mutex);
 492
        result = d_lookup(parent, name);
 493
        if (!result) {
            struct dentry *dentry;
 494
    ... ... ...
 501
            dentry = d_alloc(parent, name);
            result = dir->i_op->lookup(dir, dentry, nd);
502
510
512
            mutex_unlock(&dir->i_mutex);
513
            return result;
        }
514
        mutex_unlock(&dir->i_mutex);
520
526
        return result;
527 }
789 static int do_lookup(struct nameidata *nd, struct qstr *name,
```

```
790
                struct path *path)
791 {
792
       struct vfsmount *mnt = nd->path.mnt;
793
       struct dentry *dentry = __d_lookup(nd->path.dentry, name);
795
       if (!dentry)
796
           goto need_lookup;
799 done:
800
       path->mnt = mnt;
801
       path->dentry = dentry;
802
       __follow_mount(path);
803
     return 0;
805 need_lookup:
       dentry = real_lookup(nd->path.dentry, name, nd);
       if (IS_ERR(dentry))
807
           goto fail;
808
809
       goto done;
819 fail:
820
       return PTR_ERR(dentry);
821 }
823 /*
824 * Name resolution.
825 * This is the basic name resolution function, turning a pathname into
826 * the final dentry. We expect 'base' to be positive and a directory.
827 *
828 * Returns 0 and nd will have valid dentry and mnt on success.
829 * Returns error and drops reference to input namei data on failure.
830 */
831 static int __link_path_walk(const char *name, struct nameidata *nd)
833
       struct path next;
834
       struct inode *inode;
835
       int err;
       unsigned int lookup_flags = nd->flags;
843
     inode = nd->path.dentry->d_inode;
848
    for(;;) {
849
           unsigned long hash;
850
           struct qstr this;
           unsigned int c;
   ... ... ...
863
           this.name = name;
864
           c = *(const unsigned char *)name;
866
           hash = init_name_hash();
867
           do {
868
               name++:
869
               hash = partial_name_hash(c, hash);
               c = *(const unsigned char *)name;
870
871
           } while (c && (c != \frac{1}{1}/'));
872
           this.len = name - (const char *) this.name;
873
           this.hash = end_name_hash(hash);
```

```
... ... ...
             if (this.name[0] == '.') switch (this.len) {
 887
 888
                 default:
 889
                     break;
 890
                 case 2:
 891
                     if (this.name[1] != '.')
 892
                         break:
 893
                     follow_dotdot(nd);
 894
                     inode = nd->path.dentry->d_inode;
 896
 897
                     continue;
            }
 898
    ... ... ...
 910
             err = do_lookup(nd, &this, &next);
    ... ... ...
915
             inode = next.dentry->d_inode;
 919
             if (inode->i_op->follow_link) {
                 err = do_follow_link(&next, nd);
 920
    ... ... ...
 923
                 err = -ENOENT;
 924
                 inode = nd->path.dentry->d_inode;
 925
                 if (!inode)
 926
                     break;
 927
 930
             err = -ENOTDIR:
 931
             if (!inode->i_op->lookup)
 932
                 break:
    ... ... ...
1011
        }
1014 return err;
1015 }
1024 static int do_path_lookup(int dfd, const char *name,
                     unsigned int flags, struct nameidata *nd)
1025
1026 {
    ... ... ...
1036
        if (*name=='/') {
1038
            nd->path = fs->root;
1042
     } else {
1044
            nd->path = fs->pwd;
1048
       }
1072
        retval = path_walk(name, nd);
1077
     return retval;
1082 }
```

```
fs/ext2/namei.c
57 static struct dentry *ext2_lookup(struct inode * dir, struct dentry *dentry, stgurt namedial to grad) NULL;
59
       struct inode * inode:
60
       ino_t ino;
       ino = ext2_inode_by_name(dir, &dentry->d_name);
65
68
           inode = ext2_iget(dir->i_sb, ino);
72
      return d_splice_alias(inode, dentry);
73 }
   ... ... ...
373 const struct inode_operations ext2_dir_inode_operations = {
      .create
                   = ext2 create.
375
       .lookup
                   = ext2_lookup,
376
                   = ext2 link.
       .link
   ... ... ...
391 };
fs/ext2/dir.c
193 static struct page * ext2_get_page(struct inode *dir, unsigned long n,
                      int quiet)
195 {
196
       struct address_space *mapping = dir->i_mapping;
       struct page *page = read_mapping_page(mapping, n, NULL);
197
   ... ... ...
205
     return page;
210 }
   ... ... ...
352 /*
353 * ext2_find_entry()
354 *
355 * finds an entry in the specified directory with the wanted name. It
356 * returns the page in which the entry was found, and the entry itself
357 * (as a parameter - res_dir). Page is returned mapped and unlocked.
358 * Entry is guaranteed to be valid.
359 */
360 struct ext2_dir_entry_2 *ext2_find_entry (struct inode * dir,
               struct qstr *child, struct page ** res_page)
362 {
363
       const char *name = child->name;
364
       int namelen = child->len;
       unsigned reclen = EXT2_DIR_REC_LEN(namelen);
365
366
       unsigned long start, n;
       unsigned long npages = dir_pages(dir);
367
368
       struct page *page = NULL;
369
       struct ext2_inode_info *ei = EXT2_I(dir);
```

```
ext2_dirent * de;
370
371
       int dir_has_error = 0;
376
       /* OFFSET CACHE */
       start = ei->i_dir_start_lookup;
380
       if (start >= npages)
381
           start = 0;
383
       n = start;
384
       do {
385
           char *kaddr:
386
           page = ext2_get_page(dir, n, dir_has_error);
388
                kaddr = page_address(page);
                de = (ext2_dirent *) kaddr;
389
390
                kaddr += ext2_last_byte(dir, n) - reclen;
                while ((char *) de <= kaddr) {
391
398
                    if (ext2_match (namelen, name, de))
399
                        goto found;
400
                    de = ext2_next_entry(de);
401
402
                ext2_put_page(page);
           if (++n >= npages)
406
407
               n = 0;
       } while (n != start);
417
418 out:
419
       return NULL:
421 found:
422
       *res_page = page;
423
       ei->i_dir_start_lookup = n;
424
       return de:
425 }
439 ino_t ext2_inode_by_name(struct inode *dir, struct qstr *child)
440 {
441
       ino_t res = 0;
442
       struct ext2_dir_entry_2 *de;
443
       struct page *page;
445
       de = ext2_find_entry (dir, child, &page);
446
       if (de) {
447
           res = le32_to_cpu(de->inode);
448
           ext2_put_page(page);
449
450
       return res;
451 }
```

5.5 Travaux pratiques

Attention: Les questions de ce TP sont à faire séquentiellement. De manière concrête, la question i ne sera pas notée si les questions 1 à i-1 n'ont pas été faites correctement.

- 1. Ajoutez au noyau un appel système "my_stat(int f1)" qui gère 4 compteurs $mycnt_i$, i appartenant à $\{1,2,3,4\}$. S'inspirez de ce qui a été fait pendant les TPs précédents pour l'appel en assembleur et le traitement des valeurs de retour. Son fonctionnement sera:
 - fl=0: renvoie 0 et réinitialise les compteurs à 0.
 - fl=1: renvoie $mycnt_1$
 - fl=2: renvoie $mycnt_2$

- ..

- 2. Faites que $mycnt_1$ compte le nombre d'inodes recherchés par " $open_namei$ ". On fera un programme de test qui prend en argument un nom de fichier.
- 3. Faites que $mycnt_2$ compte le nombre d'inodes recherchés par "open_namei" qu'il a trouvé dans le cache.
- 4. Faites que $mycnt_3$ compte le nombre d'inodes recherchés par "open_namei" sur le disque par le système de fichier ext2.
- 5. Faites que $mycnt_4$ compte le nombre de pages lues par "open_namei" sur le disque. Pour tester ce compteur, on créera:
 - une partition ext2 que l'on formatera.
 - sur cette partition on créera un répertoire "files"
 - ce répertoire contiendra les fichiers "fxxxx" avec "xxxx" variant de 0000 à 5000.
 - le contenu des fichiers " f_i " sera "i".

Puis on préparera les questions/démonstrations suivantes:

- (a) Le démontage d'un système de fichiers efface-t-il le dans le cache d'inodes les entrées relatives à ce système de fichiers.
- (b) Préparez une démonstration de l'algorithme de "ext2_find_entry".
- 6. Montrez l'efficacité du cache disque.
- 7. Montrez l'efficacité du cache des inodes.
- 8. Créez l'appel système "myopen[int* i_count, int* d_count]" qui crée le fichier "gnat" dans le répertoire courant, avec les protections "read" et "write" pour tout le monde(0666), seulement si il n'existe pas.

Il renverra en valeur de retour un code qui indiquera si la création a eu lieu (0) ou pas (1). Il renverra dans tous les cas, dans "i_count", "d_count" les compteurs de références de l'inode et de son entrée dans le cache.

Note: On n'utilisera pas les fonctions "sys_open" et "do_sys_open"